

Gazette de la Bête

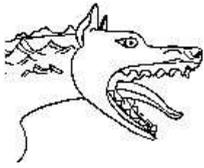


Numéro 24 - Décembre 2023

ISSN 2428-6451

Dominique Farigoux est un auteur graphique et plasticien multi arts, ainsi qu'un écrivain (avec, entre autre, le livre « Mille jours en Gévaudan. Autobiographie de la Bête », aux éditions Le Lys bleu présenté dans la gazette N° 23). Voici une illustration de sa main, sorte d'enluminure au sens de « mise en lumière », qu'il adresse aux **Petits Bergers du Gévaudan**. Cette création a été réalisée en technique mixte dans un format A4 qui peut toutefois permettre une grande impression sur toile.





Éditorial

Depuis quelques années, l'humanité est confrontée à l'immense défi du changement climatique qui s'ajoute à ce que l'on subit depuis la nuit des temps : épidémies, guerres, attentats, pollutions, Bref, rien de bien nouveau sous le soleil mais tout cela est de nos jours largement amplifié par la puissance de l'information en temps réel, par la facilité des communications ! Les recherches sur la Bête n'échappent pas à cette avalanche médiatique instantanée. Dans ce contexte, la gazette de la Bête a-t-elle encore sa place et son intérêt ? C'est à vous, lecteurs, de le dire ! Je continue en tous cas à penser qu'étudier le passé afin de tenter de mieux comprendre le présent et, pourquoi pas, réussir à changer l'avenir, reste toujours important. Les mystères irrésolus attisent la curiosité et c'est tant mieux car on a pu constater lors de cette année 2023 que l'affaire de la Bête intéresse encore un large public. On a notamment vu de nouveaux « bestieux », et même de jeunes « bestieux », venir en Gévaudan pour mener leurs propres enquêtes et certains ont souhaité partager leurs découvertes avec vous via cette gazette. Merci à eux et bonne lecture !

Bernard Soulier



Couverture : la statue d'Auvers, hiver 2023
(photo B. Soulier)

Sommaire

Éditorial	page 3
Précisions historiques	page 4
En souvenir de Serge Colin	page 5
Réactions à la gazette N° 23	page 5
Le bêtisier de la Bête	page 6
Bibliographie	
<i>Livres de 2023</i>	page 7
<i>Des oublis</i>	page 9
<i>Publications anciennes</i>	page 9
La Bête dans les médias	
<i>Magazines, revues, presse écrite</i>	page 11
<i>Cinéma, télés et radios</i>	page 11
Expositions, colloques, conférences	page 12
La Bête sur le net	page 14
Au musée fantastique de la Bête	page 15
À la maison de la Bête	page 15
Album photos	page 16
Nécrologie	page 19
Chiner sur la Bête	page 19
Des faits peu connus	page 21
Divers	page 22
Les bénévoles de la gazette	page 23
Contributions	
<i>P. Chauvet : Liens généalogiques</i>	page 24
<i>G. Crouzet : Henri Pourrat</i>	page 28
Album photos (suite)	page 29
Randonnée à Auvers en 2024	page 30
Les compléments d'écrits	page 30
Sur Internet	page 31
Devenir membre de soutien	page 32
Musée fantastique de Saugues	page 33
L'exposition d'Auvers	page 34



Avis aux collectionneurs !

Monnaie de Paris édition spéciale 250^{ème} anniversaire (tirage limité à 4 800 pièces). Les derniers exemplaires sont encore disponibles à la maison de la Bête d'Auvers au prix de 2€.

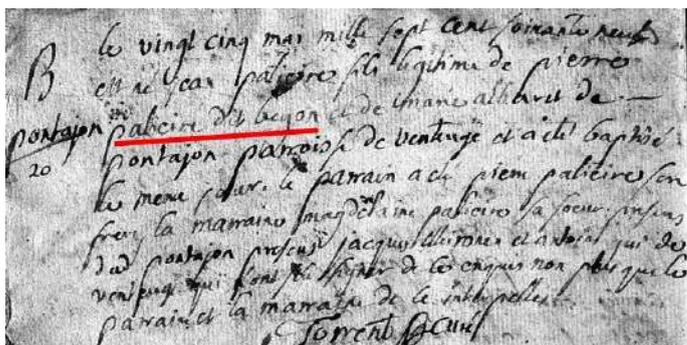


Un **magnet** (4 €) est disponible exclusivement à la maison de la Bête d'Auvers.

Précisions historiques

Noms et surnoms

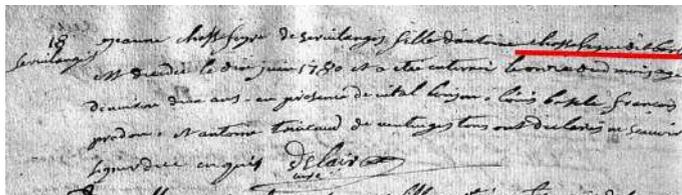
Bégou ou Bégon ? On a tous en tête l'étrange épisode de Pailleyre/Bégou de Pontajou rapporté par l'abbé Pourcher dans son livre de 1889 : « *Voici ce qui serait arrivé dans le temps de ces chasses : Pailleyre dit **Bégou** de Pontajou, paroisse de Venteuges, s'était levé de grand matin ; lorsqu'il fut sorti à la porte de sa maison, il reconnut que c'était bien la lune qui éclairait, mais qu'il n'était pas encore jour. Il vit de sa porte un grand homme qui se trempait dans la rivière et puis il sortait et il se jetait à l'eau derechef et il sortait encore. Pendant qu'il le regardait ainsi, car la rivière qui descend de Servières passe tout près de sa maison, l'homme de la rivière s'apercevant qu'il était vu, d'un bond sortit de l'eau et fut changé en Bête. Alors elle s'élança avec une telle fureur vers Pailleyre, qu'à peine il eut le temps de se fermer dedans. Et sa frayeur fut si grande qu'il faillit ne pas en revenir.* » (Pourcher pages 227 et 228). **Julien Frapin**, un jeune bestieux vendéen m'a fait part d'un acte de naissance de cette famille : « *Le vingt cinq mai mille sept cent soixante neuf est né Jean Palière, fils légitime de Pierre Palière dit **Bégon**...* » (AD 43 RP Venteuges ; 1764-1782 ; Baptêmes ; Mariages ; Sépultures ; E-dépôt 150/2).



Alors Bégou ou Bégon ? Qui s'est trompé, le curé Torrent qui a rédigé cet acte de Venteuges ou l'abbé Pourcher ? Au final, cela ne change rien à ce récit bizarre ! Ce qui semble certain, c'est qu'à cette époque on semblait accorder une grande importance aux surnoms des familles puisque le prêtre de la paroisse n'hésitait pas à les mentionner dans ses registres.

Barlier ou Chassefeyre ? Autres renseignements fournis par **Julien Frapin** : un habitant de Servillanges lui avait affirmé que la femme Barlier (victime du 19 mai 1765) se nommait en fait Chas-

sefeyre, et cela semblait bien être corroboré par cet acte de décès d'une fillette de deux ans en 1780 : « *Jeanne Chassefeyre de Servillanges, fille d'Antoine Chassefeyre dit **Barlier**....Delair curé* » (AD 43 RP Venteuges ; 1764-1782 ; Baptêmes ; Mariages ; Sépultures ; E-dépôt 150/2).



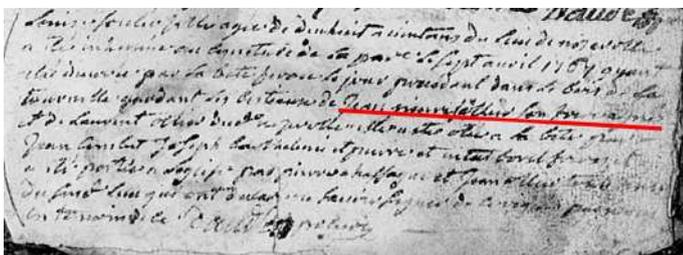
Cette victime est citée anonymement par Lafont (une fille de 45 ans), par Denneval (une fille, une vieille fille). La liste de la BN mentionne une femme de 45 ans et Pourcher précise : « *D'après la tradition, car les registres de Venteuges de cette époque, sont égarés quelque part ou n'existent pas, cette fille de Servillanges tuée, le 19 mai, serait de Barlier, habitant de ce village...* » (Pourcher page 593). Et il semble bien que Pourcher avait raison car un autre acte nous apprend que Antoine Chassefeyre ou plus précisément Jean Antoine est sûrement « **dit Barlier** » parce qu'il s'est marié avec **Jeanne Marie Barlier** le 5 octobre 1773 (AD 43 RP Venteuges ; 1769-1789 ; Baptêmes ; Mariages ; Sépultures ; 6 E 286/1-C) et leur contrat de mariage précise que Jean Antoine ira vivre chez Jeanne Marie Barlier à Servillanges. Conclusions : après l'affaire de la Bête, en 1773, la maison Barlier est donc devenue la maison Chassefeyre (tout en conservant le surnom Barlier) et il y a de fortes chances pour que la victime du 19 mai 1765 se nommât bien Barlier.

La famille Soulier : Philippe Chauvet (voir son article plus loin) recherche la généalogie des protagonistes de l'affaire de la Bête. Il se heurtait à un vide concernant la victime **Louise Soulier de Nozeyrolles** (6 avril 1767). Il m'a donc soumis son problème que j'ai compris car les actes étaient rédigés en double exemplaire avec parfois des différences de l'un à l'autre. On retrouve bien les deux actes de cette victime aux AD 43 :

-Celui coté 6 E 164/1-C qui ne mentionne que « *...gardant les bestiaux de Laurent Ollier dud Nozeyrolles...* ».

-Celui coté E dépôt 346/3 qui mentionne :

« ...gardant les bestiaux de Jean Pierre Soulié (pas très lisible) son frère ayné et de Laurent Ollier dud Nozeyrolles... » Ce deuxième acte a donc permis à Philippe Chauvet de trouver un frère puis une famille à Louise, comme quoi on a tout intérêt à rechercher et comparer les deux actes quand ils existent !



En souvenir de Serge Colin

Je conserve tout un tas de courriers de Serge Colin. Il s'agit de lettres manuscrites car M. Colin ne pratiquait pas l'informatique. Malheureusement, il avait une écriture très « spéciale » que j'ai eue, et que j'ai toujours, beaucoup de mal à déchiffrer. Cela peut d'ailleurs faire un bon entraînement pour lire certains documents d'époque sur la Bête ! Extrait d'une de ses lettres du 2 octobre 2006 suite à une exposition d'Auvers sur les autres bêtes dévorantes qui, je pense, résume bien ce qu'a été sa pensée au sujet de ces bêtes : « Si étholo soit-on, on ne peut pas toujours, pour expliquer toutes ces bêtes, conjuguer Roi, curés, nobles et prétendu Messire, sans oublier la préscience d'une future Révolution ! Point de prise de la Bastille mijotée au XIV^{ème} siècle et plus de Bastille à prendre en 1817 ! Point de Roi ou de curés dans les cantons réformés et (?) de l'Helvétie ! Et guère de possibilités de complot protestant en 1421 ou 1433 ! La BDG de 1764 1767 ne fut en aucun cas un fait divers unique en son genre dans le temps et dans l'espace ; n'est-ce pas ce que je relève depuis 16 ans ! Et les loups n'étaient pas tous enragés, les gens mordus par un loup enragé ne décédèrent pas en quelques heures, voire en quelques minutes. Les curés notent bien, pour le décès des enragés, la date des morsures très antérieure à celle de la mort. »

Réactions à la gazette N° 23

Tout d'abord deux « coquilles » qui ont échappé à ma vigilance et à celle de mon relecteur mais que tous les bestieux attentifs avaient rectifiées d'eux-mêmes. En page 4 il y avait une erreur pour une somme, il fallait lire « 312 livres accordées aux 12 chasseurs (soit 26 à chacun et non 28). Page 6, s'était glissée une erreur de dates, il fallait bien lire 1757 et 1758 et non 1747 et 1748. Ces coquilles ont été rectifiées lors d'une deuxième mise en ligne sur les sites de téléchargement de la gazette.

De Jacques Baillon : *Quelques petits compléments d'infos qui me viennent à l'esprit et merci pour ce raval de recensement fort intéressant. La gravure de « bête » que vous reproduisez (gravure sur bois datant de 1757 représentant une des bêtes dévorantes qui ont fait des ravages à cette époque en Île de France, dans l'actuel département de Seine et Marne. NDLR) était accompagnée d'une « suite » donnant quelques détails permettant de mieux appréhender l'évènement. Il s'agit en fait d'une gravure vendue par des imagiers d'Orléans (c'est chez moi) bien connus pour avoir exploité souvent de manière fantaisiste diverses histoires de bêtes (dont celle d'Orléans). On voit là qu'il s'agit manifestement du rappel de faits dus à des animaux enragés, accompagné du mode d'emploi pour s'en prémunir (prières à S^t-Hubert).*

De Patrick Berthelot, au sujet de la réaction de **Jean-Paul Favre :** *Le marquis de Morangiès disgracié après la bataille de Rossbach en 1757... En mars 1758, en tant que lieutenant-général des armées du roi, il commandait la citadelle de Minden avec tous les honneurs et des centaines d'hommes placés sous ses ordres, dont ceux du prince de Conti. Il faut se cultiver, consulter son dossier militaire et lire ses lettres aux A.D. de Mende, ça évite de pondre de telles contrevérités et de faire ces conclusions imaginaires !*

De Pierre Clavel : *En page 5, il s'agit bien de l'expression **président né** (on peut donc supprimer le ?). Aujourd'hui, on écrirait "président-né". Elle signifie que la fonction d'archevêque de Narbonne donnait automatiquement à son titulaire la présidence des États de Languedoc.*

Le bêtisier de la Bête

Imaginez le tableau : une famille de **descendants de Jean Chastel**, des enfants fans de la Bête du Gévaudan et surtout de leur glorieux ancêtre.



Photo C. Richard

Ces enfants, connaissant bien leurs aïeux, décident de fêter « l'anniversaire » de Jean Chastel le 31 mars (il est bien né le 31 mars 1708). Avec l'aide de leurs grands-parents, les enfants confectionnent **un gâteau en forme de Bête** et le dégustent en déclarant : « On va dévorer la Bête, comme ça elle nous embêtera plus ! »

Dans les années 1990, il existait un festival du jazz et de la BD à Marvejols (dernière édition en 1994), beaucoup d'auteurs invités en profitaient pour s'exprimer de façon humoristique sur la Bête, tel **Éric Hübsch** qui a réalisé cette **carte postale** en 1992.



Gérard Mende m'a signalé une publicité parue en février 1957 dans la revue lozérienne « Lou País ». Il a également trouvé à Marvejols **du pipi de la Bête**, une boisson apéritive originale saveur fleurs de sureau. Attention toutefois que cela ne vous ouvre pas un appétit de cannibale !

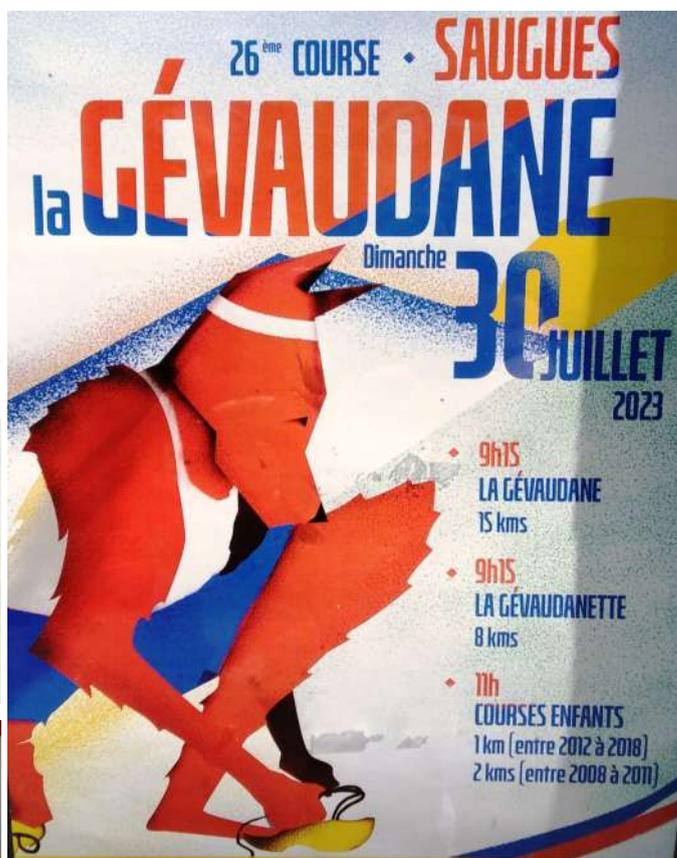


— De 1764 à 1767, la terrible « BESTIO DEL GIBOUDAN » a fait des centaines de victimes ! Ah ! si nos aïeux avaient disposé, comme nous, de LANTERNES DE RONDE CIPEL, équipées avec les PILES MAZDA, c'est ça qui aurait facilité les battues entreprises la nuit pour traquer la Bête ! Ecrivez aux PILES MAZDA, 125, rue du Pt-Wilson, LEVALLOIS (Seine), qui vous indiquera le revendeur le plus proche de votre domicile. ↑

Pub lou País 1957



Restons dans la boisson avec, à Saugues, une affiche pour **une soirée bière de la Bête**. Un breuvage qui aurait peut-être aidé la Bête à digérer ? Cette bière de la Bête est servie parfois à la pression avec **des tireuses toutes « Bête »**.



Voici **une affiche** sur laquelle la Bête enfle ses chaussures pour faire très certainement les 15 kms de **la Gévaudane** car il est bien connu que les distances ne l'effraient nullement !

Sur le portail documentaire en ligne du musée Crozatier du Puy-en-Velay, j'ai pu visionner **une autre affiche** pour la promotion d'une braderie au Puy datant de la deuxième moitié du vingtième siècle. L'auteur en est **Georges Tautel (1913 – 1992)**, peintre, décorateur et illustrateur originaire de Haute-Loire, ancien directeur de l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne. Dimensions de l'affiche : H. 124 cm, l. 86 cm. Visible sur : <https://webmuseo.com/ws/musee-crozatier/app/site/accueil>



Bibliographie

Bien qu'étant « à l'affût », je suis toujours preneur de toutes informations concernant les parutions, anciennes comme actuelles, sur le thème de la Bête. Merci d'avance !

Livres de 2023

Le livre de **Jean-Claude Quet "Ces bêtes tueuses en Gévaudan et ailleurs"** (voir gazette N°22) a été réédité en janvier 2023, il est disponible en deux versions : noir et blanc au prix de 14 € ou en

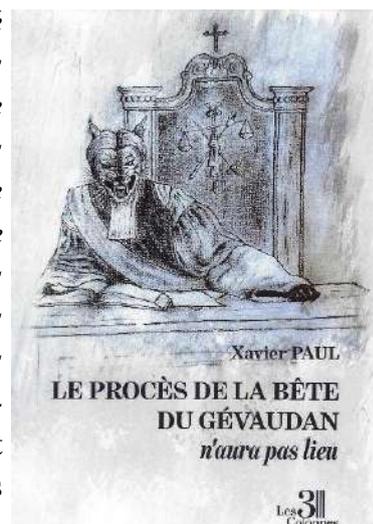
couleur pour 38 €. Commande sur le site : <https://www.thebookedition.com/.../ces-betes-tueuses...>

La revue théâtrale **Fréquence théâtre N° 83** de janvier 2023 est une publication des éditions de la Traverse (Nice). On trouve dans ce numéro les créations de **François Sauvanot : La Bête du Gévaudan** (pièce en 4 actes jouée à plusieurs reprises et en plusieurs lieux en été 2022 par la compagnie Fidelio (voir gazette N° 23) - précédée de « Personnages en quête d'auteur », « Si nous en étions » et « Farce extra-lucide ». Précisons que cette revue présente **une préface** du célèbre bestieux **Alain Bonet**.



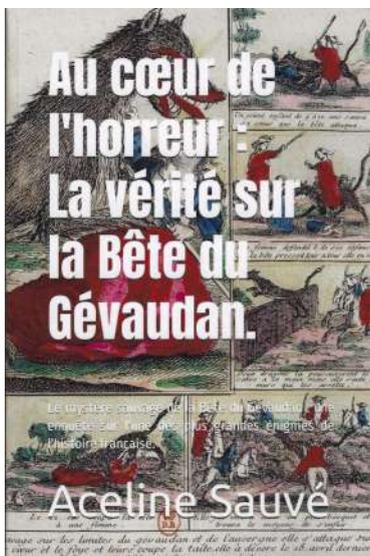
Adam et le loup blanc est un roman pour enfants paru chez **Gulf stream éditeur**, il est signé **Dany Jeury et Pauline Berdal**. Une histoire de temps remonté par des enfants qui tentent d'élucider le mystère de la Bête...

Xavier Paul a publié en 2022 une étude historique qui a connu un bon succès (voir gazette N° 23), il a récidivé cette année avec **un roman « Le procès de la Bête du Gévaudan n'aura pas lieu »** chez le même éditeur (**Les 3 colonnes**). « *1774 : Un jeune juge est chargé de mener, dix ans après, une enquête sur les attaques et les morts dues à la Bête du Gévaudan et de retrouver les hommes qui ont agi à travers cette Bête pour les traduire en justice...* » Ce livre est disponible sur toutes



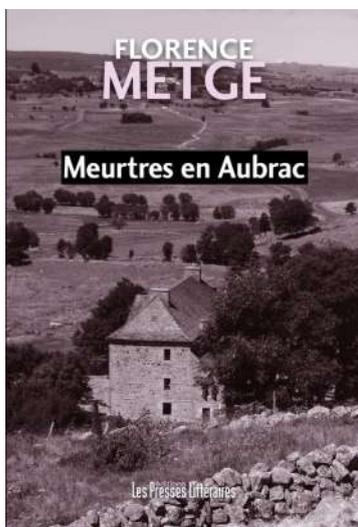
les plateformes internet et aussi dans la plupart des librairies du Gévaudan au prix de 21,50 €.

J'ai repéré, et acheté, sur le site Amazon un drôle de petit livre signé **Aceline Sauvé**. « **Au cœur de l'horreur : la vérité sur la Bête du Gévaudan** » comporte 24 pages au format 23 X 15 cm et prétend donc donner au lecteur, pour le prix de 5,99 €, ce que tant de personnes cherchent depuis si longtemps : la révélation sur la nature de la Bête ! Une édition d'Amazon, d'un(e) auteur(e) inconnu(e), parue le 9 avril 2023 et qui, à mon humble avis, ne tient pas vraiment sa promesse !



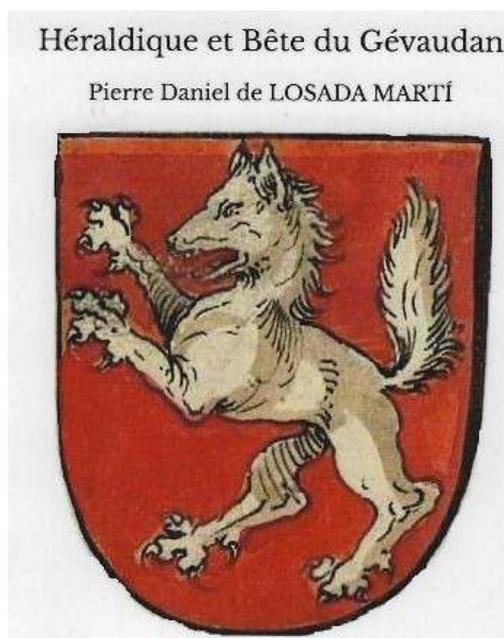
Certains pensent que ce petit livre aurait été rédigé via une « intelligence artificielle » ? Signalons la couverture en couleurs qui reprend une célèbre gravure d'époque (attaque de Marie-Jeanne Vallet).

Florence Metge est une auteure très prolifique car, après « Meurtres en Gévaudan » et « Du Gévaudan à Versailles » (voir gazette No 23), elle a publié en mai 2023 un troisième roman (intitulé "Meurtres en Aubrac" qui fait une large part à la Bête du Gévaudan. Il est paru aux éditions **Les Presses Littéraires**. L'auteure a fait quelques séances de dédicaces cet été en Lozère.



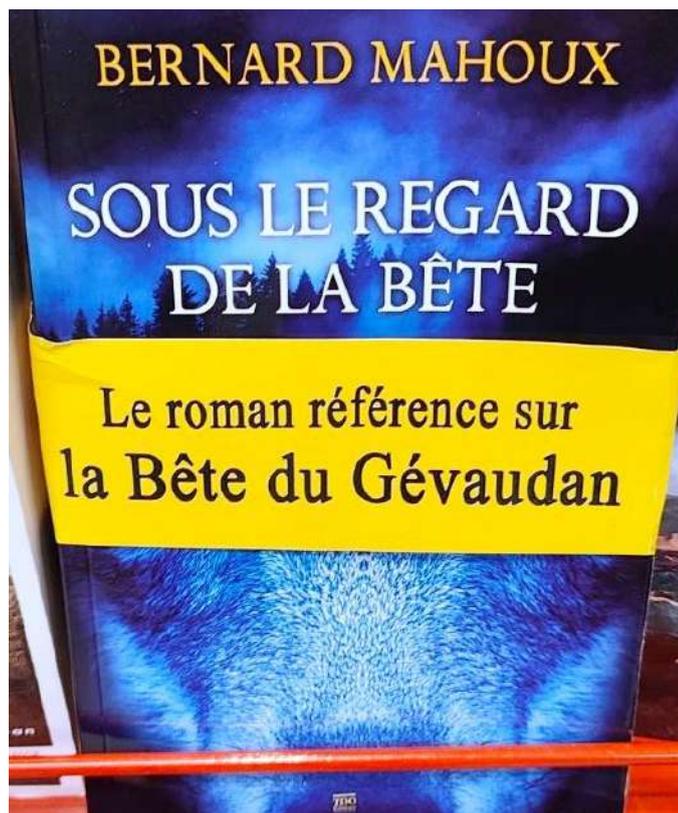
Présentation : « *La bête du Gévaudan est-elle de retour ? Aux portes de l'Aubrac, sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, le cadavre d'une randonneuse, sauvagement mutilé et décapité, est découvert. La disparition d'une partie de ses affai-*

res rend l'identification de la victime difficile. On attribue bientôt le crime à un canidé d'une espèce inconnue proche du loup. Le prédateur demeure insaisissable et continue d'attaquer des marcheurs de Compostelle. Pour quelques personnes habitant à proximité du chemin, la bête du Gévaudan semble n'avoir jamais vraiment quitté les lieux. Sortie des bois, la mystérieuse créature qu'on croyait disparue depuis 250 ans aurait-elle fait son retour dans la région ? Ces meurtres auraient-ils un lien avec la réapparition des loups sauvages en Lozère ou avec l'évasion de quelques spécimens d'un parc animalier des environs ? » Un livre de 352 pages au prix 16 € le broché, ISBN 9791031013565.



Héraldique et Bête du Gévaudan est le titre d'un livre signé **Pierre Daniel de Losada Marti** (auteur espagnol ayant publié de nombreuses études et articles dans diverses revues spécialisées et dans différents pays en expert reconnu des matières héraldiques). Cet ouvrage est paru sans date chez **The bookedition.com**, on peut donc se le procurer sur le net. Extraits de la quatrième de couverture : « *Le contexte de l'histoire de la Bête du Gévaudan est le théâtre de l'un des derniers actes émanant d'un monde voué à disparaître dans la Révolution... Cet armorial évoque non seulement l'héraldique des familles, mais aussi la Maison du Roi, son organisation et l'évocation de ses armées, tout cela dans l'ombre omniprésente de la Bête.* »

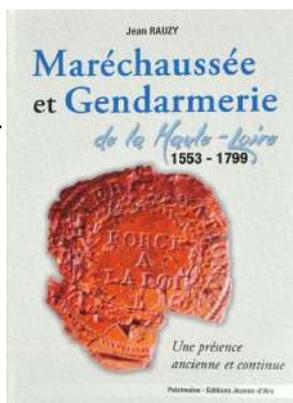
Bernard Mahoux a signé en septembre 2023 un énième roman intitulé « **Sous le regard de la Bête, peur sur le Gévaudan** » aux éditions T.d.o.



Extrait de la quatrième de couverture : « *Samuel de Saint-Michel, huguenot peu pratiquant, est lieutenant en second d'une compagnie de dragons. En cette année 1764, s'il patrouille avec ses hommes au nord des Cévennes, ce n'est pas pour persécuter les Camisards, comme à l'époque des dragonnades. Non, c'est pour traquer... la Bête. Un animal énorme et rusé, vif et imprévisible, qui dévore les petits bergers dans les prairies en Gévaudan. Est-ce un loup gigantesque ? Une hyène ? Un monstre issu de croisements contre nature ? Nul ne le sait. Mais Samuel ne se décourage pas... »*

Des oublis

En 2021 est paru aux éditions Jeanne d'Arc, un ouvrage de **Jean Rauzy**, chef d'escadron retraité de la gendarmerie : « **Maréchaussée et gendarmerie de la Haute-Loire, 1553 - 1799** » retrace la création et l'évolution



de cette institution dans ce qui est devenu la Haute-Loire. La Bête est évoquée, notamment avec la chasse du 20 septembre 1765 à laquelle la maréchaussée a pris part.

Publications anciennes retrouvées

Voici trois ouvrages qui m'ont été signalés par un de mes fidèles correspondants, **Anthony Loubignac** :



Le **Journal encyclopédique** dédié à S.A. le Duc de Bouillon paraissait tous les quinze jours, l'édition de **mars 1765** contient un petit texte (p. 164-165) qui évoque rapidement le combat de Jacques Portefaix, l'auteur précise que, parallèlement à la Bête du Gévaudan, « *un animal féroce dévora, avant que d'être tué, 240 personnes dans la forêt de Fontainebleau* ».

Dans l'ouvrage de **Nicolas Huet** intitulé **Collection des mammifères du Muséum d'histoire naturelle** (Paris, chez Bance aîné, 1829), on remarque, page 28, un très bref passage consacré à l'hyène, l'auteur (dessinateur au Muséum) – qui commet des erreurs de dates concernant la période à laquelle sévit la Bête du Gévaudan (1734, 1735 et 1736) – indique que l'animal n'était « *peut-être qu'une espèce de loup-cervier* ».

Le **Semaine des Familles** était un hebdomadaire dirigé par **Alfred Nettement** et édité à Paris, chez **Lecoffre et Cie**. On trouve dans le **numéro 2 du 14 octobre 1865** un article de cinq pages signé du romancier voyageur **Bénédict-Henry Revoil** (1816-1882) qui relate l'histoire de la Bête. Pour

lui, l'identité de cette dernière ne fait aucun doute : « *Cet animal, ...était un loup énorme, et non une hyène échappée d'une ménagerie de la foire de Beaucaire...* » Son récit s'arrête, comme souvent au dix-neuvième siècle, au loup tué par Antoine, mais, chose étrange, la conclusion de l'article fait état de la dépouille de la Bête du Gévaudan dans l'église de Metz (ce qui semble, de l'aveu même de l'auteur, relever du canular !) : « *Dans la cathédrale de Metz, le sacristain offre aux regards des curieux la peau empaillée d'un monstre hybride qu'il prétend être, d'après la tradition, la Bête du Gévaudan. Ce monstre, dont la tête et les pieds sont semblables à ceux d'un loup, et dont le corps et la queue pourraient appartenir à un crocodile, m'a fait songer aux vers d'Horace qui ouvrent l'Art Poétique. La Bête du Gévaudan de Metz me paraît donc complètement apocryphe, et si l'animal empaillé par les soins d'Antoine de Beauterne n'a pas complètement disparu, ce n'est pas à Metz qu'il faut aller le chercher* ». À noter qu'on retrouve ce même texte (à quelques détails près) de B. H. Revoil dans d'autres publications de la même époque : « *La poudre qui parle* » édité en 1881 chez J. Lefort Paris et aussi dans « *Le livre des aventures* » édité en 1884 et réédité en 1889 chez de Tours Mame.

Autres trouvailles :

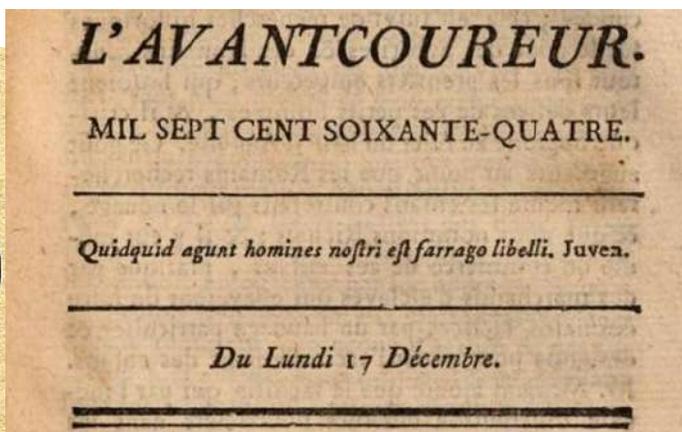


Jeunesse magazine était un hebdomadaire paraissant tous les mercredis. Le numéro 40 du 3 octobre 1937 contient un petit article fort éloigné de la réalité historique et intitulé « **Qui hurle dans la nuit ? Une histoire vécue, la Bête du Gévaudan** » sous la plume de **Jean Sancier** avec des dessins signés **Jean Bellus**.



La vie des bêtes, un magazine mensuel consacré aux animaux, présente dans le numéro 2, d'août septembre 1958, un article d'une page richement illustré de gravures d'époque et signé **H. Frouin** : **Les animaux mystérieux, la Bête du Gévaudan**.

L'Avant Coureur était un petit journal hebdomadaire qui est paru entre 1760 et 1773. Le **numéro du 17 décembre 1764** comporte un court article consacré à la Bête et contenant pas mal « d'approximations » mais il semble que ce soit la première mention d'une hyène échappée de la foire de Beaucaire.



Extraits : « *L'animal féroce qui a allarmé dernièrement le Gévaudan, & qui vient d'être tué a été pris pour un monstre participant de différentes espèces. C'étoit une hyène... Cet animal étoit, dit-on, échappé d'une loge où on le faifoit voir par curiosité à la foire de Beaucaire.* »

La Bête dans les médias

Magazines, revues, presse écrite

La revue **Notre temps** de juin 2023 a consacré un petit article d'une page au musée du Gévaudan de Mende, la Bête y est citée.

Le **groupe Centre France**, basé à Clermont-Ferrand, édite plusieurs journaux régionaux (La Montagne, l'Éveil de la Haute-Loire, La Ruche, ...) Au mois de mai 2023 il a lancé un vote pour la **plus belle randonnée** sur le thème du mystère et, bien entendu, la Bête y a trouvé sa place avec une randonnée de 20 km (6 h) au départ du domaine du Sauvage sur la commune de Chanaleilles. « *Ici, à travers des landes de bruyère et les dômes granitiques qui embrassent la Margeride, la terreur de la célèbre bête est encore palpable...* » Chaque randonnée a été présentée en détail dans la presse locale et le vote était à effectuer sur internet.



L'hebdomadaire **le pèlerin** a publié sous la plume de **Frédéric Niel** avec des photos de **Julien Coquentin** et des illustrations de **Heidi Jacquemoud** un article de 7 pages sur le loup (et la Bête) dans le N° 7340 du 3 août 2023. Journaliste et photographe étant venus me rencontrer en Gévaudan.

Cinéma, télévisions, radios

« **Loup, y es-tu ? Quels visages donner à la Bête du Gévaudan ?** » C'était le titre d'une émission de France Culture diffusée le 22 décembre 2022 dans la série « Les mystères de l'histoire » avec pour invité principal **Jean-Marc Moriceau**. D'une durée de 59 minutes, elle est écoutable en podcast.

Le dimanche 25 décembre 2022, **France 5** a rediffusé à 21 h l'émission réalisée en 2020 par Flo-

rent **Quet** : « **Les 100 lieux qu'il faut voir. Mythes et légendes** » où la Bête est évoquée parmi d'autres mystères de France (Rennes le Château, Carnac, Brocéliande, etc...)



Autres rediffusions : sur **Arte** le lundi 9 janvier « **Invitation au voyage** » avec un sujet intitulé « En Lozère, la Bête du Gévaudan court toujours » réalisé par **Julie Samuel** en 2021. Secret d'histoire de Stéphane Bern **Louis XV et la Bête du Gévaudan** a été rediffusé le 20 juillet à 21h 10 sur **TV 5 monde**. Sur **France 3** le mercredi 16 août 2023, on a pu revoir les hélicoptères de la **carte aux trésors** voler dans le ciel du Cantal et de la Haute-Loire avec une fin d'énigme à la sogne d'Auvers.

Le 13 janvier 2023 j'ai enregistré une petite émission sur **FM 43**, une radio de Haute-Loire basée à Yssingeaux : « **Alti'Storia, l'émission qui décrypte l'histoire locale de Haute-Loire. Faits historiques, légendes, terroirs, croyances populaires : pour chaque chronique un invité expert d'un sujet de notre histoire locale. Une émission réalisée par Loïs Chambon, tous les lundis à 17h et tous les samedis à 10h, sur les ondes d'FM 43. À retrouver**



en podcast sur www.radioFM43.org ».

L'émission a été diffusée le lundi 13 février, le samedi 18 février ainsi que la dernière semaine de juillet.

Autant en emporte l'Histoire est une émission de **France Inter** animée par **Stéphanie Duncan**. Une fiction historique qui met en scène un personnage, connu ou pas, réel ou fictif, pris dans la tourmente d'un épisode de l'Histoire. Le 24 juin 2023, cette émission de 53 minutes a été consacrée à la Bête avec comme principal invité **Jean-Marc Moriceau**. Elle est écoutable en podcast.



Konnexion mystère est une chaîne youtube qui, comme son nom l'indique, s'intéresse à divers mystères de ce bas monde. **Virgil Candeil**, le réalisateur, est venu cet été en Gévaudan pour enquêter sur notre Bête, cela a donné une émission de 52 minutes (la bête deuxième partie) visible avec le lien suivant :

http://www.youtube.com/watch?v=qpIthJitlyI&fbclid=IwAR2L40fGgh7swIaJGlztzQNIkzj_a5RZf933IHmSQBxlAfMCuJCujAFFuQg

Expos, colloques, conférences, spectacles et dédicaces

La conférence « **Si la Bête du Gévaudan m'était contée !** » a eu lieu le samedi **21 janvier 2023** dans le cadre des nuits de la lecture dans les bibliothèques de la ville de Paris (dont la thématique était la peur !) par **Alain Bonet** et par la conteuse **Martine Mangeon**. De quoi donc coller au thème annuel ! Une autre conférence par les mêmes auteurs a eu lieu à Erquy (Bretagne) le 2 mars 2023.

Jean-Paul Favre a fait une conférence à **Nontron** le 3 mars 2023 à l'initiative du GRHIN : Groupe de Recherches Historiques du Nontronais (région de Dordogne). Ce même conférencier a proposé

une autre conférence sur la Bête dans le Cantal, le 9 juin à **Saint Bonnet de Salers** pour aider l'Association pour la Promotion de l'École d'Innovation Pédagogique qui propose aux écoles du département des projets novateurs dans les domaines des Sciences et des Arts. Cette association se charge de collecter des fonds qui permettront la mise en place et le financement des projets proposés, comme par exemple, faire découvrir aux élèves la richesse et la diversité du patrimoine culturel local.

Jean-Paul Favre a aussi parlé de la Bête le 12 août dans le cadre de **la foire aux livres de Fontanges** (Cantal).

Quant à **Pierre Clavel**, un autre bestieux bien connu, il a donné une causerie à la mairie de **Lanogone** le 11 juillet à l'initiative de l'association des amis du patrimoine.

CAUSERIE de Pierre CLAVEL




« La bête du Gévaudan »
A partir de documents d'archives, nous discuterons des attaques de bêtes féroces sur les humains, dans notre pays, entre 1764 et 1767.

La Bête du Gévaudan dans la Creuse. Le 25 août, à l'initiative de l'association « **De La Tour de Bois au Donjon de Pierre** », l'auteur **Dominique Farigoux** a donné une conférence à **Saint-Dizier La Tour**. L'auteur de *Mille jours en Gévaudan* aux éditions du Lys Bleu (voir gazette N° 23), a réussi à captiver le public à partir d'un montage Powerpoint tout en faisant référence à des écrivains, historiens, chercheurs, dresseurs ani-



Photo D. Farigoux

maliers et autres cinéastes ou romanciers. Dominique Farigoux, qui a d'autres projets de conférences, en a profité pour présenter son tout nouveau roman, « *La Parure de la Vouivre* » (éditions Maïa).

Alain Parbeau a fait une conférence le 25 août au **Malzieu** lors de la **journée de la Bête**.

À **Saugues**, les élèves de l'école de la **Présentation** ont suivi les traces de la **Bête du Gévaudan**.

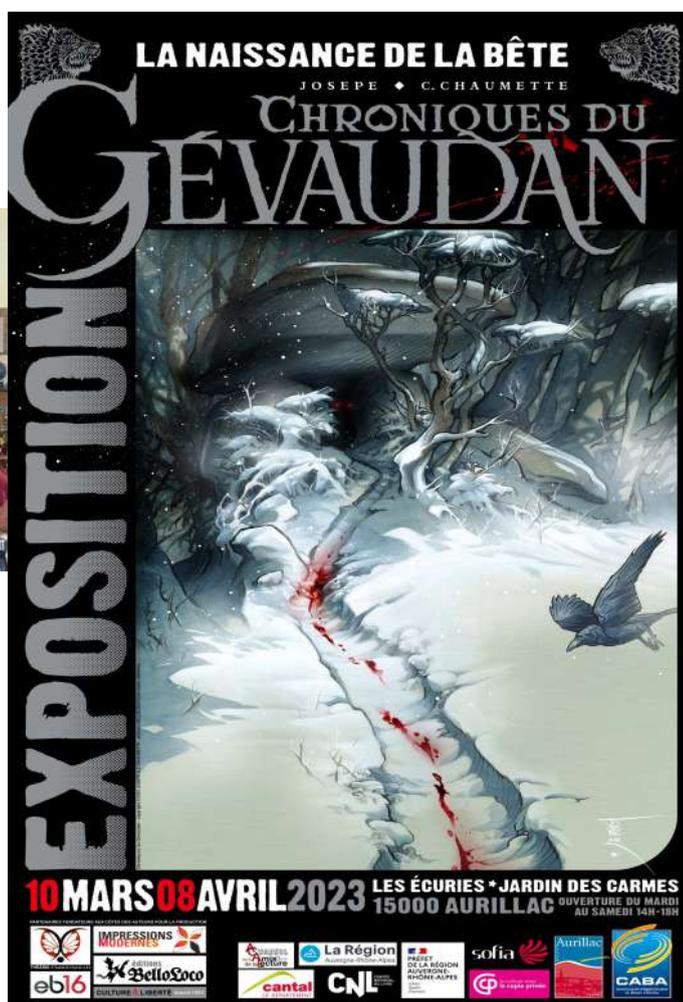


Durant le premier semestre, la classe de **CM1-CM2** a enquêté sur la **Bête du Gévaudan** dans le cadre du projet d'école. Au programme : apprentissage d'un poème de **Ludovic Chaptal** sur la Bête (voir par ailleurs), lecture de mon livre enfants, étude de documentaires, relevés des villages sur une carte du Gévaudan au fil des lectures, recherches de sons, trucages et musiques qui font peur, apprentissage de poésies. Je suis aussi intervenu dans la classe pour répondre notamment à des dizaines de questions. Deux vidéos concrétisant ce projet ont été créées, elles sont visibles sur youtube : <https://youtu.be/igiDkbXwQ8g>.
<https://youtu.be/vWjJrQBrMo>.

Les classes de découverte ayant fait leur retour (après les interruptions dues à l'épidémie de covid 19), j'ai pu intervenir à quelques reprises avec le centre d'accueil de la Margeride de Saugues ou celui de Ruynes en Margeride (Cantal).



Une exposition intitulée « **Chroniques du Gévaudan – La naissance de la Bête** » a eu lieu à **Aurillac** (aux écuries, espace d'art contemporain, à côté de la médiathèque et des archives) du 10



mars au 8 avril 2023, en partie dans le cadre du festival de la BD (11 et 12 mars). Cela à l'occasion de la sortie du premier volet d'une trilogie en BD intitulée **Chroniques du Gévaudan**, par **Josepe et Christophe Chaumette** aux éditions **Bello- loco**. Cette exposition, bien plus qu'un simple accrochage de planches, invitait à découvrir la face cachée d'une œuvre narrative et graphique. Les magnifiques dessins de Josepe y figuraient tels qu'ils ne pourront être vus dans les livres édités, et étaient associés à plusieurs objets d'époque, ainsi qu'à de nombreux documents historiques de la collection personnelle des auteurs, et de deux registres paroissiaux prêtés par les A.D. du Cantal. Cette même exposition a été réitérée à Mende, à la maison consulaire, espace d'art contemporain, derrière le nouveau musée du Gévaudan, du 30 juin au 28 août (voir album photos plus loin). Elle sera installée en Dordogne en 2024, quant au tome 1 de la BD **Chroniques du Gévaudan**, il devrait être disponible au premier semestre 2024.



du Gévaudan serait probablement incarné par lui-même. Mais l'auteur compte bien pimenter cette histoire avec une phobie pour le protagoniste. « *Il va combattre sa peur du noir avec une drogue. Mais quand on va l'envoyer dans le Gévaudan, qu'il ne pourra plus se fournir, en plein sevrage il devra affronter la Bête du Gévaudan* ». Toutefois, cette mini série n'en est qu'à ses prémices, patientons donc !



L'exposition "Gévaudan, dans l'Ombre de la Bête", autour de l'Affaire de la Bête du Gévaudan et de la série de BD des **Chroniques Anachroniques** aux éditions Tapage, s'est installée à l'Office de Tourisme de Margeride en Gévaudan de **Saint-Chély-D'apcher**), du 1^{er} au 29 juillet 2023 (voir album photos plus loin). Le vernissage et la rencontre avec les auteurs, **Myster B (Phil Barnson) et Monsieur K**, ont eu lieu le samedi 1^{er} juillet. Les deux auteurs ont été en dédicaces avec l'album BD « Gévaudan » en juin et juillet 2023 dans différents lieux de Lozère et de Haute-Loire.

La Bête sur le net

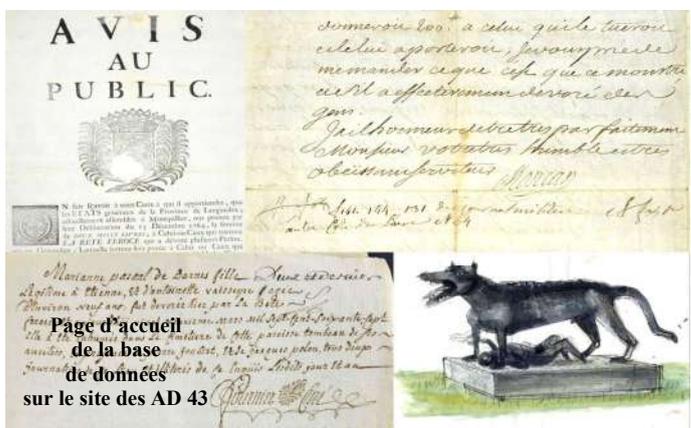
Lu sur Internet et dans la presse locale qu'**Alexandre Astier va bien se pencher sur le mystère de la Bête du Gévaudan**. Le bruit courrait depuis longtemps mais cette année, le célèbre acteur / réalisateur a révélé quelques détails sur une future série autour de ce sujet qu'il va traiter « de façon très personnelle ». Le créateur de Kaamelott a un attachement tout particulier au Gévaudan où il se rendait régulièrement pour rendre visite à son arrière-grand-mère. Son propre grand-père lui ayant même raconté qu'il avait été poursuivi par un loup. « *J'ai fait tout un tas de recherches, j'ai embêté des consultants, des spécialistes du Gévaudan. Je me suis dit qu'il fallait que j'écrive quelque chose sur cette histoire. Une mini série, de cinq, six, sept épisodes, je ne sais pas* ». M. Astier a aussi dévoilé que le personnage principal, François Antoine qui a tué, le 20 septembre 1765, un loup considéré comme étant en partie la Bête

Dans l'ombre de la Bête... : Le site web de Phil Barnson, alias Myster B, est enfin rouvert !

<http://danslombrede.info/accueil.html>

Voilà ce que nous en dit l'auteur : « *Je suis heureux de vous accueillir sur cette nouvelle version de mon ancien site, qui va reprendre de manière beaucoup plus sérieuse les sujets que je traitais déjà depuis 1997. Il n'y a, pour le moment, que le chapitre dédié à la Bête du Gévaudan qui a de quoi vous rassasier, bien que des mises à jour sont déjà prévues, ... mais sachez que pendant deux ans, il paraîtra des nouvelles recherches sur d'autres sujets que la Bête, qui se consolideront au fil du temps et des découvertes.* » À découvrir ou redécouvrir donc sans modération !

Une base de données en ligne intitulée « Bête du Gévaudan et loups en Haute-Loire » a été réali-



sée par les archives départementales du Puy en Velay. Un formulaire permet d'effectuer une recherche au sein d'une sélection de documents conservés aux Archives départementales de la Haute-Loire. Les documents liés à l'histoire de la Bête du Gévaudan en particulier ou aux loups en

général, rencontrés à l'occasion de classements de fonds d'archives à venir et lors de prochaines recherches seront progressivement numérisés et ajoutés à cette base en ligne. https://www.archives43.fr/archives-en-ligne/memoires-de-haute-loire/bete-du-gevaudan-et-loups-en-haute-loire?arko_default_61702a1516c79--ficheFocus=

Au musée fantastique de la Bête

La saison estivale a, comme d'habitude, été un bon cru, on pouvait souvent voir une file d'attente dans la ruelle devant l'entrée du musée. Une **nouvelle pièce de collection** réalisée par la fonderie Saint Luc était proposée en achat souvenir. À signaler que dans cette même rue, la tour des anglais présentait une exposition des œuvres peintes de Lucien Gires, père de Blandine, la responsable du musée. Cet artiste saugvain a été, avec Jean Richard, le sculpteur et fondateur du musée.



À la maison de la Bête

L'exposition était consacrée cette année aux **représentations de la Bête du Gévaudan** et Dieu sait s'il y a matière !



À noter une nouveauté à notre boutique : un magnet de la statue d'Auvers en vente exclusive en ce lieu. La fréquentation a été bonne, surtout en août, plusieurs groupes ont été accueillis pour des visites guidées de l'exposition et découverte de la sogne d'Auvers. La randonnée annuelle sur les traces de la Bête a eu lieu le mardi 8 août et a réuni une bonne trentaine de marcheurs dont des spécialistes (Éric Thibaud, Philippe Chauvet, Julien Frapin, James Fantauzzi..). Un **youtuber** était aussi présent, il a réalisé **une vidéo** sur le sujet, à visionner sur : <https://www.youtube.com/watch?v=BOGPQSmpeE4>.



La **fête d'Auvers**, en partenariat avec l'association « Au fil d'Auvers » s'est déroulée le dimanche 30 juillet avec vide grenier, ventes de produits artisanaux, démonstrations de tir à la poudre noire par Alain Parbeau, balade découverte du lieu de mort de la Bête, cluedo géant, animation du SMAT du Haut Allier, expositions de photos, balades à dos d'ânes, dédicaces d'auteurs locaux (dont Myster B et Monsieur K qui ont présenté la réédition du tome 1 de leur BD Gévaudan). Rendez-vous **en 2024** pour une nouvelle exposition consacrée aux **combats célèbres contre la Bête**.



Album photos

Les élèves enfants des **ateliers des arts du Puy en Velay** ont travaillé en sculpture sur le thème de la Bête en réalisant des terres cuites.



Quant aux enfants du **centre de loisirs de Saugues**, ils ont aussi évoqué la Bête en cet été 2023 avec une visite de l'exposition d'Auvers, une balade à la Sogne et en réalisant une maquette qui a été exposée à l'office de tourisme.



Photo souvenir d'une visite du journaliste **Pierre Bonte** (à droite) à la maison de la Bête d'Auvers en juillet 2009.

Voici quelques images de l'exposition « **La naissance de la Bête. Chroniques du Gévaudan** » (voir p.13) réalisée par **Christophe Chaumette** et **Josepe** en cette année 2023 à Aurillac puis à Mende.



Un petit aperçu de l'exposition "Gévaudan, dans l'Ombre de la Bête", de **Myster B (Phil Barnson)** et **Monsieur K**, qui a eu lieu à **Saint-Chély-D'apcher**, du 1^{er} au 29 juillet 2023 (voir p.14)

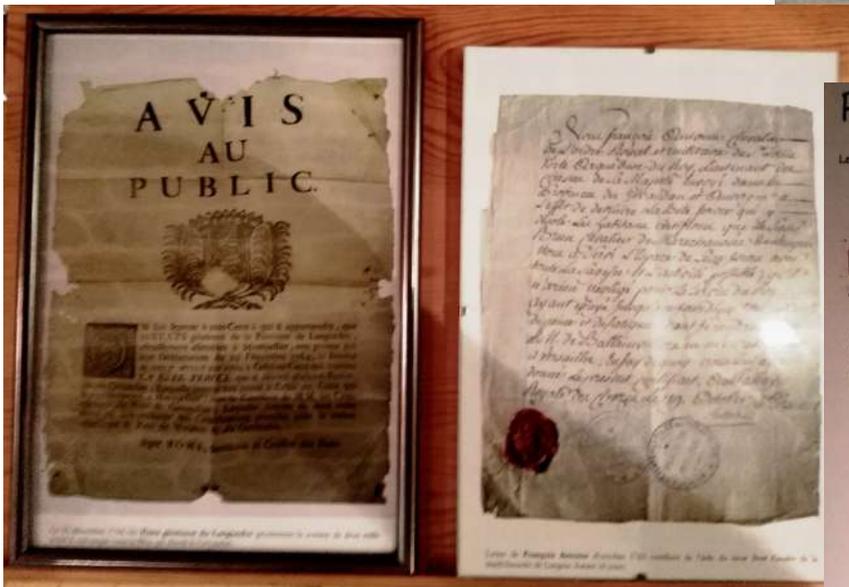


La célèbre montre magique du professeur Franz !



La Bête reconstituée par Myster B.

Des panneaux explicatifs. Des documents d'archives...



PREMIÈRE VICTIME : JEANNE BOULET

Le 1^{er} juillet 1764, Jeanne Boulet, habitante des Hubacs est tuée par la Bête. Tandis qu'elle gardait son troupeau, le monstre la surprend, faisant d'elle la première victime officielle de la Bête du Gévaudan, la première d'une longue série.

Aucun témoin, juste un corps retrouvé partiellement dévoré. C'est à cette époque un fait divers, mais Jeanne sera en réalité l'introduction à trois ans de règne de la Bête dans la province.

Mais quel est cet animal qui menace les paysans ? Très vite les rumeurs les plus folles vont voir le jour, et ce même si peu de personnes ont réellement vu la Bête.

Un portrait robot va circuler tout au long de l'affaire : un pelage roux parcouru de bandes sombres, une raie noire sur le dos, une queue grosse et touffue, une tache blanche sur le poitrail, des oreilles connes, des cornes brèves, un démon venu des Enfers...

RÉPARTITION DES ATTAQUES

Année	garçons -14 ans	filles -14 ans	hommes adultes	hommes adultes
1764	1	1	1	1
1765	1	1	1	1
1766	1	1	1	1
1767	1	1	1	1
1768	1	1	1	1
1769	1	1	1	1
1770	1	1	1	1
1771	1	1	1	1
1772	1	1	1	1
1773	1	1	1	1
1774	1	1	1	1
1775	1	1	1	1
1776	1	1	1	1
1777	1	1	1	1
1778	1	1	1	1
1779	1	1	1	1
1780	1	1	1	1
TOTAL	79	42	104	223

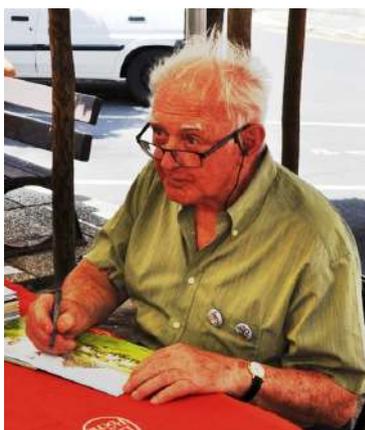
Nécrologie

J'ai appris, trop tardivement pour le signaler dans la précédente gazette, le décès de **Michel Desdouts**. Il était une figure très importante dans le milieu associatif et culturel lozérien, il nous a quittés en octobre 2022, victime d'un accident domestique, à l'âge de 72 ans. Ce marseillais d'origine avait son département d'adoption au cœur, collectionnant tout ce qui s'y rapportait et œuvrant inlassablement à sa promotion. Il laisse un grand vide dans toutes les associations où il s'investissait : club philatélique, club cartophile, amis du musée du Gévaudan, société des lettres, sciences et arts de Lozère dont il était le secrétaire, ... Je l'avais côtoyé lors de l'exposition consacrée à l'abbé Pourcher à Saint Martin de Boubaux en 2019 (voir à ce sujet la gazette N° 20). Son souvenir restera très présent, toutes nos condoléances à ceux pour qui il était cher.



milieu associatif et culturel lozérien, il nous a quittés en octobre 2022, victime d'un accident domestique, à l'âge de 72 ans. Ce marseillais d'origine avait son département d'adoption au cœur, collectionnant tout ce qui s'y rapportait et œuvrant inlassablement à sa promotion. Il laisse un grand vide dans toutes les associations où il s'investissait : club philatélique, club cartophile, amis du musée du Gévaudan, société des lettres, sciences et arts de Lozère dont il était le secrétaire, ... Je l'avais côtoyé lors de l'exposition consacrée à l'abbé Pourcher à Saint Martin de Boubaux en 2019 (voir à ce sujet la gazette N° 20). Son souvenir restera très présent, toutes nos condoléances à ceux pour qui il était cher.

Jean-Louis Pesch, scénariste et dessinateur de bandes dessinées, est décédé en mai 2023 à l'âge de 94 ans. Il est notamment connu pour avoir repris le travail de Maurice Cuvillier, dès 1957, à travers la série *Les aventures de Sylvain et Sylvette*. Pour nous, il est surtout l'auteur de la **BD**



« **La Bête du Gévaudan** » parue en 2005 aux éditions de Borée. Jean Louis Pesch (Poisson de son vrai nom) avait passé trois mois dans le secteur de la Bête pour s'imprégner des lieux en faisant de nombreuses photos qui lui avaient servi pour réaliser ses dessins. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme simple, d'un immense talent (20 millions d'albums vendus !) qu'il n'hésitait pas à partager dans des séances de dédicaces ou sur des livres d'or. Toutes nos condoléances à ses proches.



Dédicace de Jean-Louis Pesch sur le livre d'or de la maison de la Bête d'Auvers

2023 a été une année très prolifique pour les découvertes de nouveaux objets divers et variés représentant la Bête, comme quoi, il reste encore du travail aux collectionneurs !

Le Syndicat départemental des maîtres artisans



boulangers et boulangers-pâtisseries de la Haute-Loire a lancé, comme chaque année, une opération fèves à l'occasion de l'Épiphanie 2023. Six fèves composant un puzzle représentant le département de la Haute-Loire à travers ses monuments ou ses sites emblématiques. Dix mille de ces fèves / morceaux de puzzle ont été produites à l'effigie de la **Bête du Gévaudan** (Bête couchée de la statue d'Auvers pour le sud ouest du département), l'abbaye de la Chaise-Dieu, la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe, le château de Chavaniac-Lafayette, le Mézenc et le plan d'eau de Lavalette. Ce fut donc aux altiligériens à dévorer les galettes pour trouver la Bête !



Michel

Broche

Levieux, collectionneur lozérien bien connu et très actif, a trouvé **un puzzle de neuf fèves, un écusson Gévaudan, un pin's amicale des anciens sapeurs pompiers de Lozère, une broche, deux tableaux réalisés à la peinture acrylique signées Darina Raskova, un vase représentant la bestio del gevaudan et un pichet.**



Gérard Mende, un alsacien fervent passionné de la Bête, a profité d'un séjour en Lozère pour dénicher quelques livres sur le sujet et aussi **un décapsuleur** orné de la gravure de Marie-Jeanne sabrant la Bête trouvé dans la boutique **Délices Lamarque** de Mende. Espérons qu'ouvrir les cannettes avec cet objet sera moins dangereux !



J'ai présenté dans la gazette N° 18 **une médaille en bronze signée Emmanuel Auricoste**, le sculpteur de la statue de Marvejols. Cette médaille émise en 1965 présente la Bête stylisée d'un côté et Jean Chastel de l'autre. Un collectionneur ponot en a trouvé **une différente** car représentant seulement Jean Chastel d'un côté et une couronne de lauriers de l'autre.

Pour ma part j'ai déniché :



-**une fève intitulée « La grand' Bête »**. Est-ce bien celle du Gévaudan ? En tout cas, sa raie noire sur le dos le laisse penser !

-**un doseur à pastis** (à consommer bien sûr avec modération !) tête de la Bête, une réalisation de **Gévau'verre**, un sympathique artisan souffleur de verre de Saugues travaillant sur commandes.

-Un libraire spécialisé dans l'ancien m'a aussi permis de me procurer **un protégé cahiers**



« Encyclopédie de l'enfance » datant du dix-neuvième siècle (autour de 1860) avec une gravure de la Bête bien connue (publiée en premier dans le journal « La mosaïque » en 1834), un texte se trouve en

quatrième de couverture de ce protégé cahiers.

-un foulard « carte gastronomique du Gévaudan » avec bien sûr la Bête qui, comme chacun sait, appréciait la bonne chair ! Cette carte existe aussi en version papier.



-une assiette non signée et non légendée mais qui semble bien représenter notre Bête préférée !

-un sous verre de la bière La Bête.

-une médaille souvenir du Gévaudan qui est en vente dans les O.T. de Lozère au prix de 4 €.



Des faits peu connus

À propos de la louve du Val Poschiavo (document transmis par François Louis Péliissier, un paléontologue qui publie notamment dans la revue Espèces)

Le 13 septembre 1954, la «Neue Zürcher Zeitung» (quotidien suisse, considéré comme le journal suisse de référence en langue allemande) publiait la note suivante :

« Le 9 septembre, premier jour de chasse dans les Grisons, le chasseur Battista Lardi de St. Antonio près de Poschiavo (commune des Alpes suisses, canton des Grisons) a abattu un loup sur l'alpage de Campascio d'Ur, sur le territoire de la commune de Poschiavo. Le chasseur a d'abord pris l'animal, qu'il a vu à environ 120 mètres de distance, pour un renard et a tiré un coup de feu. Lorsqu'il a ramené sa proie dans la vallée, le vétérinaire du district a constaté qu'il s'agissait d'une louve âgée de sept à huit ans. L'animal, éviscéré, pesait 30 kilos. Aucun loup n'a été abattu dans le Val Poschiavo depuis 1821, soit depuis plus de 130 ans. »

La Tribune de Genève (quotidien suisse francophone) en publia une illustration et l'animal fut ensuite envoyé pour préparation chez M. A. Spoerri à Coire (ville suisse, chef-lieu de canton des Grisons). Aujourd'hui, la pièce se trouve au musée local de Poschiavo, où Ernst Von Lehmann (biologiste allemand) a pu l'étudier plus en détail et où le crâne est également conservé. Un journal ou une revue italienne a annoncé que l'on avait observé des loups dans la province de Bergame à peu près à la même époque. Ernst Von Lehmann a d'abord émis des réserves sur la nature exacte de l'animal songeant plutôt à un hybride voire même à un simple chien mais après différentes études du crâne, des dents, il a pu lever ses doutes. Voici sa conclusion :

« Si la pièce de musée de Puschlav s'avère donc être un loup irréprochable, il ne reste plus qu'à savoir si l'on peut dire ou supposer quelque chose sur l'origine de l'animal. L'annonce de la province de Bergame indique le sud ; en novembre 1947, un loup a été abattu près d'Eischoll en Valais (Baumann 1949), et enfin v. d. Brink 1957 présente à la page 111 une carte de répartition du loup européen, sur laquelle le cas valaisan est également indiqué, une flèche marque les avancées migratoires des loups en provenance du centre de la France (cette population resterait à mon avis à étudier plus précisément !) dans cette direction. Si

*l'on prolonge cette ligne France - Eischoll jusqu'au Val Poschiavo, et si l'on considère la couleur jaune caractéristique que cette louve a en commun avec l'ancien *Canis lupus flavus* de France, on peut supposer - avec les réserves qui s'imposent - que cette louve a migré depuis l'ouest. »*

Conclusions de tout cela : les loups semblent avoir parfois des caractéristiques physiques qui amènent des doutes sur leur nature et sur leur provenance et la migration traditionnellement admise en Europe (est en ouest) semble bien pouvoir s'inverser.

Publication originale (en langue allemande) :

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=ngg-002%3A1971%3A95%3A%3A205>

Divers

J'ai vu sur internet, mais je n'y ai pas joué, que « **Gévaudan 1851** » est un jeu vidéo sur PC réalisé à l'école **Pôle 3D à Roubaix** il s'agit d'un jeu conçu par **neuf étudiants** autour de l'histoire de la Bête du Gévaudan. L'intrigue se passe en 1851,



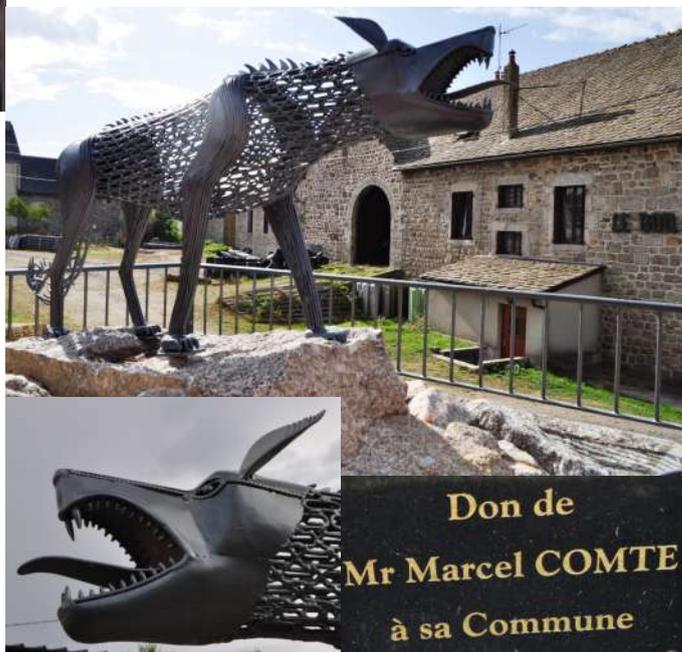
après le coup d'état de Napoléon III. Les campagnes s'embrasent et les villages entiers sont vidés de leurs habitants. Le joueur doit enquêter sur ces mystérieuses disparitions attribuées au retour de la Bête qui avait sévi, un siècle plus tôt, entre la Lozère et la Haute-Loire. Ce jeu a été finaliste des Pégases, l'équivalent des Césars au cinéma.

Le retour du caporal Gayon. On se souvient des tags apparus en 2004 sur une ancienne baraque cantonnière entre Auvers et Hontès-Haut (voir gazettes N^{os} 5, 9 et 14).



Une inscription avec le même nom (« *À L'ILLUSTRE CAPORAL GAYON DÉVORÉ PAR LA BÊTE DU GÉVAUDAN* ») a été découverte en cette année 2023 sur un pont ferroviaire d'une ancienne voie ferrée dans le village d'Aunac de la commune du Brignon, à environ 20 km au sud du Puy en Velay (la Bête n'a, bien sûr, jamais mis les pattes dans ce secteur). Le même plaisantin doit continuer donc à sévir car on n'a toujours aucune trace historique de cette « victime ».

Une nouvelle Bête au pays de Marie-Jeanne : une statue a été installée à **Paulhac en Margeride** à côté de la fontaine centrale du village. C'est une œuvre d'un enfant du pays : **Marcel Comte**, il l'a réalisée en morceaux de métal soudés.



Voici un dessin de **James Fantauzzi**, un bestieux italien qui a, en cet été 2023, fait le voyage depuis Rome pour assister à la journée randonnée sur les traces de la Bête.



Ludovic Chaptal est un poète mendois dont les productions ont été maintes fois récompensées, il est devenu, suite au décès de Léon Bourrier (voir gazette numéro 22), président de l'association de poésie lozérienne que Léon avait fondée. Voici un de ses poèmes consacré à notre Bête :

La Bête du Gévaudan

Par les Monts du haut Gévaudan,
Sous un temps de brumes légères,
Une Bête s'en vint, grondant,
Dévorant bergers et bergères.

Ses crocs n'avaient pas leurs pareils,
Sa taille n'était pas commune,
Son poil était brun et vermeil,
Ses yeux brillaient comme la lune.

Dans la terreur, pendant trois ans,
Sévit cette Bête féroce,
Déjouant tous les guet-apens
Pour suivre son errance atroce.

En fin de compte, et d'un seul coup,
Chastel tua, dans sa victoire,
Une espèce d'énorme loup
Qui mit un terme à cette histoire.

Mais, un loup, même s'il est mort,
Reste un loup et ne se transforme
En un Monstre cruel et fort
Dont nul ne reconnaît la forme.

Que le mystère soit écrit
À jamais puisqu'aucun n'apporte
De preuves en fin du récit !
Non, non... La Bête n'est pas morte !

Ils ont participé bénévolement à cette gazette

- Rassemblement de la documentation : Jean Richard et Bernard Soulier.
- Textes : Bernard Soulier (sauf pour ceux signés).
- Relecture des textes : Guy Crouzet.
- Numérisation et mise en page : Bernard Soulier.
- Diffusion de la gazette sur internet : Aurélien Bonnal, Phil Barnson et Bernard Soulier.
- Illustrations choisies par Bernard Soulier.
- Photos Bernard Soulier (sauf mentions contraires).
- Première de couverture : photo Bernard Soulier
- ISSN 2428-6451
- Dépôt légal à parution.

Téléchargement gratuit sur :

<https://bete-du-gevaudan.alwaysdata.net/>

Les ressources sur la Bête du Gévaudan

Bienvenue sur ce site dédié au partage de ressources sur la Bête du Gévaudan.



et sur :

http://danslombrede.info/sites/Odb/pages/lieux/gazettes_01.html



Contributions

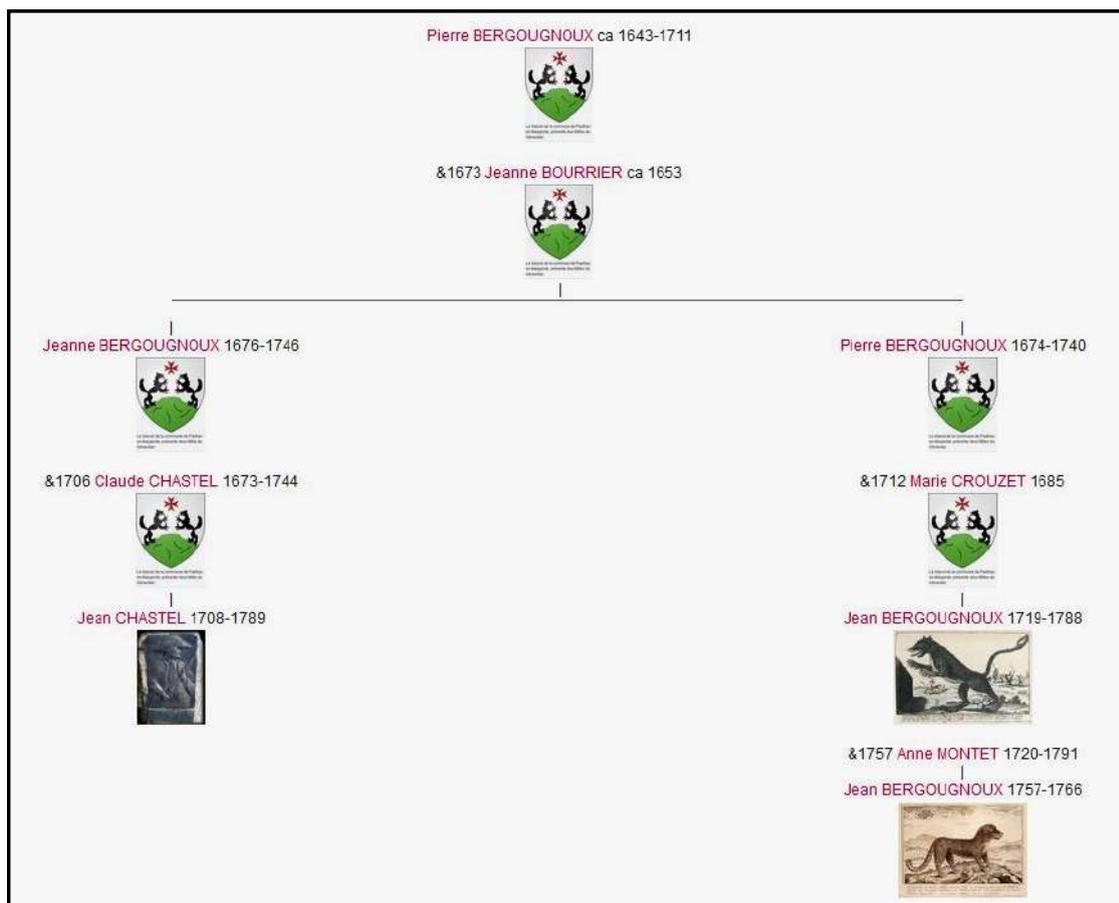
Liens généalogiques de certains protagonistes de l'affaire de la Bête du Gévaudan

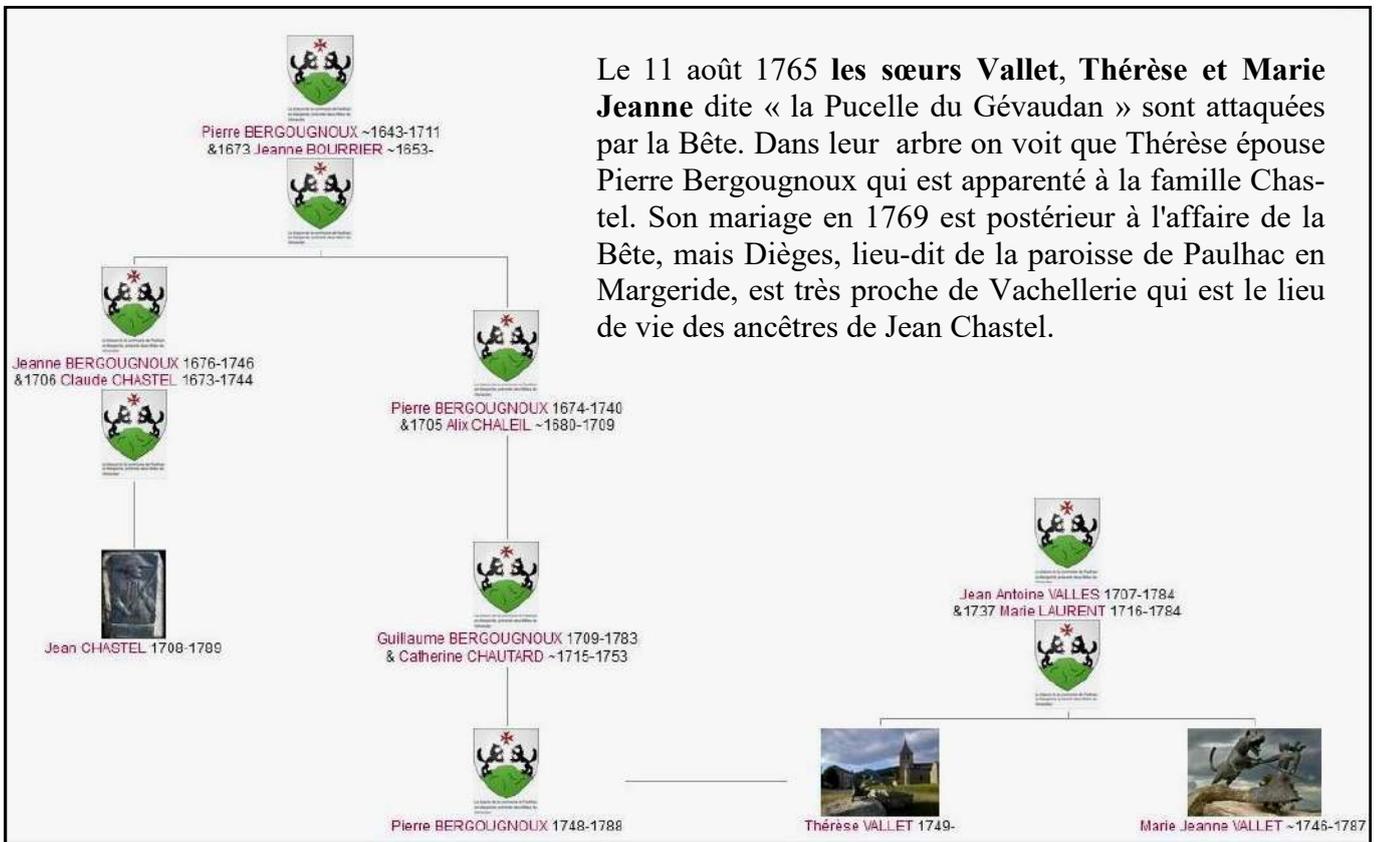
Généalogiste amateur, lozérien d'origine et intéressé par l'histoire de la Bête du Gévaudan, je compte parmi mes ancêtres plusieurs personnes ayant vécu en Margeride durant le dix-huitième siècle. J'ai voulu vérifier si certains de mes lointains ascendants avaient pu faire partie des protagonistes de cette histoire. Les résultats de mes recherches ont dépassé mes espérances puisque la généalogie a démontré que ma famille avait des liens de parenté (par alliance ou par le sang) avec 143 personnes directement impliquées dans cette affaire, qu'ils en furent victimes, témoins d'attaques ou chasseurs. Devenu un « mordu de la Bête », et souhaitant dépasser ma simple histoire familiale, j'ai complété mes recherches généalogiques initiales en tentant de relier entre eux les arbres de ces 143 protagonistes ; ce qui fut un travail « dévorant ». J'ai ainsi démontré l'existence de liens de parenté plus ou moins éloignée entre ces 143 personnes. Les généalogistes, souhaitant prendre connaissance de ce travail et, éventuellement, rechercher si un ou plusieurs de leurs ascendants y figurent, peuvent consulter sur le **site Gèneanet** ma chronique familiale intitulée : « **Ma famille et la Bête du Gévaudan** » disponible sur ma page d'accueil à l'adresse : https://gw.geneanet.org/fifi481_w?lp=0

Dans cet article je me bornerai à souligner les liens de parenté de Jean Chastel avec certaines des victimes les plus connues, des personnes venues reconnaître la Bête tuée par ce dernier et des familles nobles.

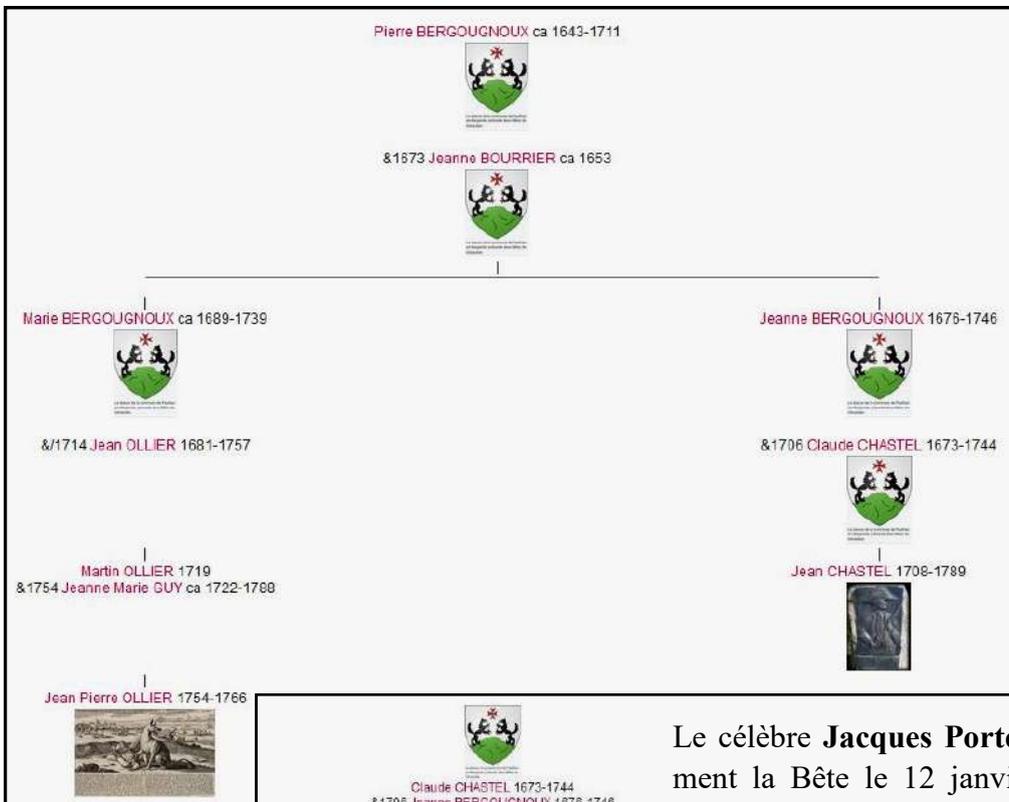
Victimes de la Bête

Jean Bergougnoux (1719-1788) dont le **fil** **Jean** a été tué par la Bête le 4 mars 1766 fut également attaqué par celle-ci en mars 1767. Il faut ajouter que le cousin de Jean Bergougnoux, **Jean Baptiste** (1750-1814) est attaqué par la Bête à deux reprises en mai 1767. L'arbre de descendance de Pierre Bergougnoux et de Jeanne Bourrier montre que **Jean Chastel était le cousin germain de Jean Bergougnoux père**. Le blason avec les 2 bêtes est celui de la ville de Paulhac en Margeride dont ces personnes sont originaires. Jean et Jean Baptiste Bergougnoux sont également témoins le 20 juin 1767.

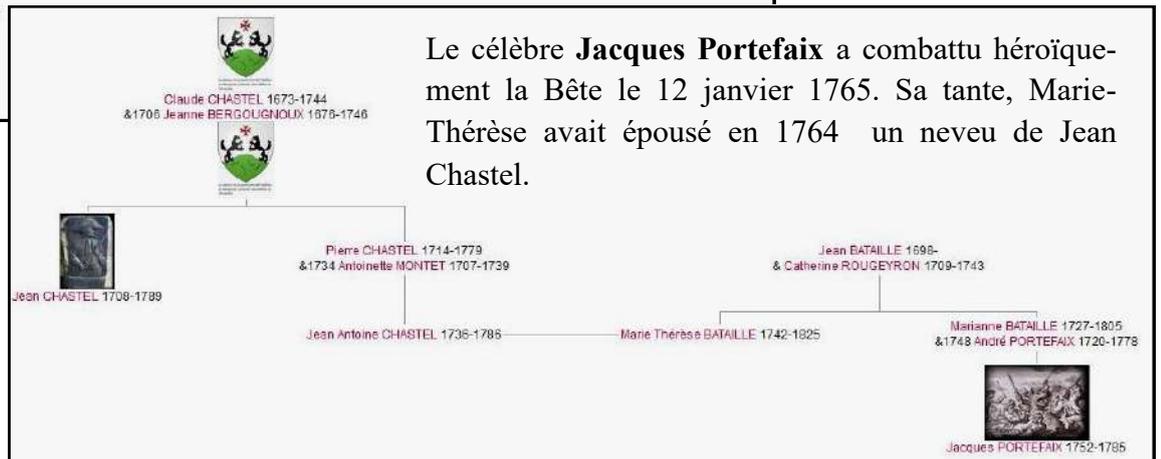




Le 11 août 1765 les sœurs Vallet, Thérèse et Marie Jeanne dite « la Pucelle du Gévaudan » sont attaquées par la Bête. Dans leur arbre on voit que Thérèse épouse Pierre Bergougnoux qui est apparenté à la famille Chastel. Son mariage en 1769 est postérieur à l'affaire de la Bête, mais Dièges, lieu-dit de la paroisse de Paulhac en Margeride, est très proche de Vachellerie qui est le lieu de vie des ancêtres de Jean Chastel.



Le premier novembre 1766, Jean Pierre Ollier est tué par la Bête. Il a un lien de parenté avec les Chastel par les Bergougnoux.



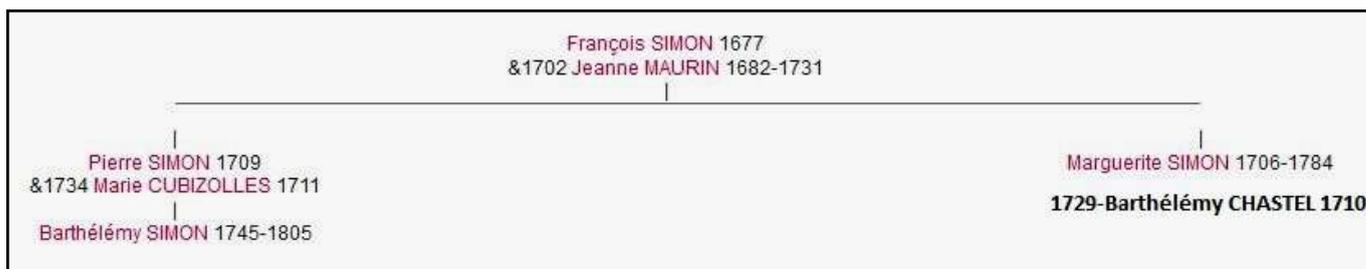
Le célèbre Jacques Portefaix a combattu héroïquement la Bête le 12 janvier 1765. Sa tante, Marie-Thérèse avait épousé en 1764 un neveu de Jean Chastel.

Personnes venues reconnaître la Bête

À partir du 20 juin 1767 la Bête tuée par Jean Chastel sera exposée au château de Besques du Marquis d'Apchier. Plus de 300 personnes viendront la voir et, parmi elles, 26 témoins oculaires affirmeront reconnaître cette Bête. Leurs témoignages sont consignés dans le procès verbal rédigé le 20 juin par Roch Étienne Marin, notaire royal. J'ai réalisé les arbres de **19 de ces témoins, tous apparentés à Jean Chastel dont 12 de façon proche par des liens familiaux ou géographiquement**. Citons par exemple :

« **Barthélémy Simon**, de Servières, paroisse de Saugues, âgé de 22 ans, a dit être le même animal qui l'avait attaqué dans un pâtural au mois de septembre dernier et auquel il tira un coup de fusil. » (Rapport Marin, Archives Nationales, liasse F 10-476, fonds agriculture, destruction des animaux nuisibles).

Jean Bompard et Alix Buffière sont des ancêtres lointains (à la quatrième génération) de Barthélémy Simon et de Jean Chastel, mais il existe par alliance un lien bien plus proche entre ces deux familles : Barthélémy Chastel qui est un cousin germain de Jean Chastel a épousé en 1729 Marguerite Simon qui est la tante de Barthélémy Simon. Barthélémy Simon a été baptisé le 6 juillet 1745 et son parrain (et oncle) est Barthélémy Chastel.



Outre les 8 personnes déjà citées en tant que victimes et/ou témoins, 8 autres sont des proches de Jean Chastel :

Anne Dentil tuée le 13 septembre 1765.

Marguerite Dentil attaquée en 1767 et témoin le 20 juin 1767.

Antoine Dentil attaqué le 6 juin 1767 et témoin le 20 juin 1767.

Barthélémy Dentil attaqué vers le 20 avril 1767 et témoin le 20 juin 1767.

Marie Thérèse Dentil, fille de Barthélémy tuée le 16 mai 1767. Elle et sa famille sont de la Besseyre-Saint-Mary (Septsol) et Jean Chastel avec son fils Pierre ont signé son acte de sépulture.

Remarques concernant les différents Dentil (parfois orthographié Denty) : je suis convaincu qu'ils sont tous de la même famille. Cette famille a été marquée comme aucune autre par cette affaire et il y aurait matière à un article uniquement pour celle-ci. Pour plus de précisions, se reporter à ma chronique : « Ma famille et la Bête du Gévaudan » (adresse en début d'article).

Catherine Chautard tuée le 12 juin 1767. Guillaume Bergougnoux, cousin de Jean Chastel a épousé en 1736 la tante de Catherine.

Jean Pierre Cellier de Paulhac en Margeride est tué le 12 septembre 1766. Sa sœur Marguerite épousera Jean Bergougnoux en 1774.

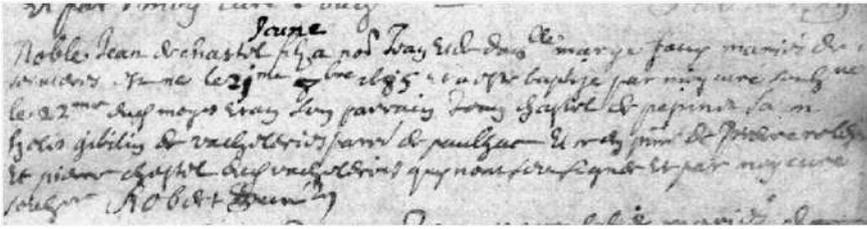
Marie Jeanne Barlier de Vachellerie paroisse de Paulhac en Margeride est tuée le 8 septembre 1765.

Si la position de Jean Chastel paraît centrale dans cette étude, cela peut s'expliquer par le fait qu'il demeurait à la Besseyre-Saint-Mary, village géographiquement au centre des attaques et par le fait qu'au dix-huitième siècle, une majorité d'unions se concrétisaient dans le voisinage. En comptabilisant les protagonistes sur les communes situées dans un rayon de 15 kms autour de la Besseyre-Saint-Mary, j'en ai recensé 102 sur un total de 143.

Familles nobles

La famille de Jean Chastel avait des liens étroits et transgénérationnels avec la famille noble de Chastel comme le prouvent 4 parrainages croisés (voir Gazette de la Bête N° 20).

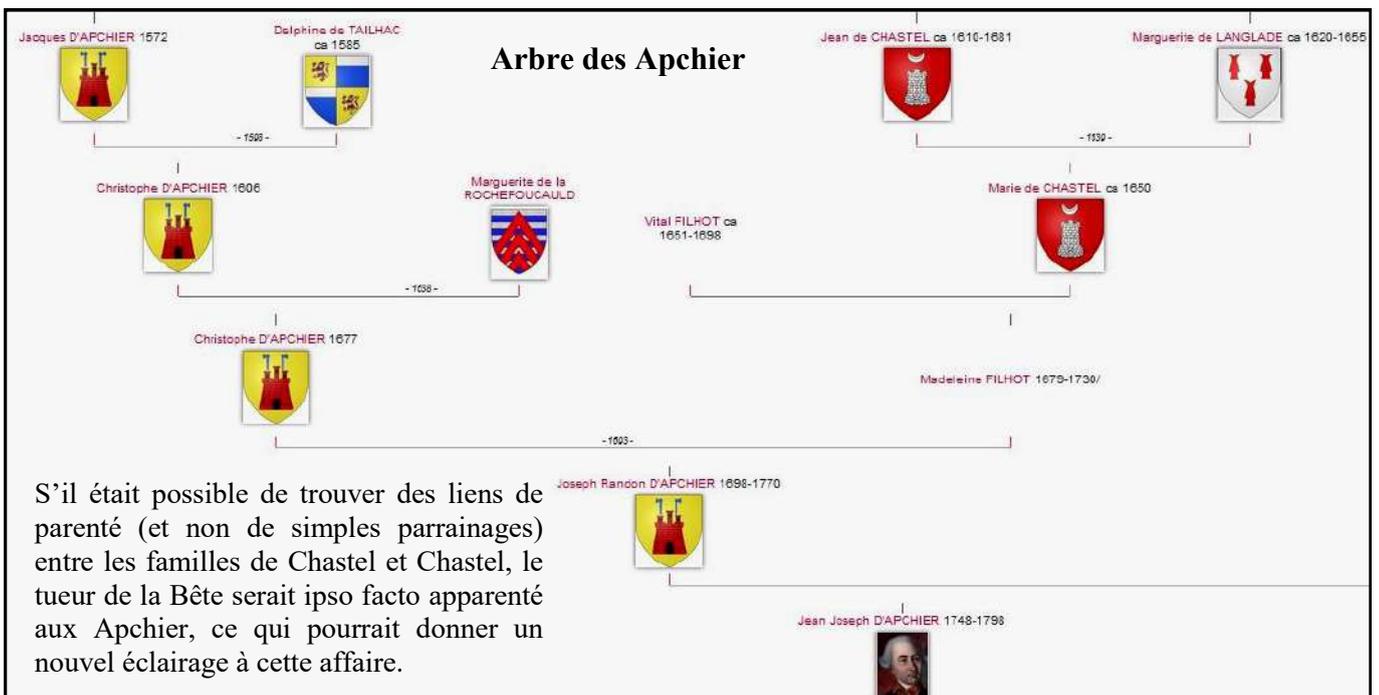
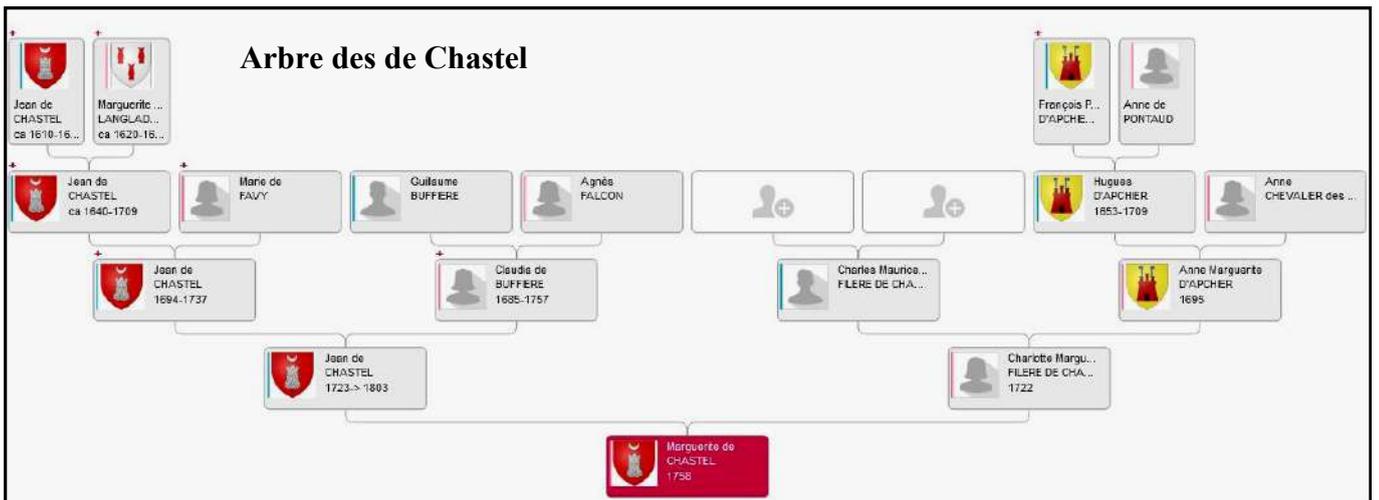
J'ai trouvé **un cinquième lien de parrainage** (voir l'acte de baptême ci-dessous et ma transcription de ce document difficilement déchiffrable). Alix Gibelin est la marraine de Jean de Chastel baptisé le 22 octobre 1685 à Saugues et son époux, Pierre Chastel, est témoin à ce baptême. Alix et Pierre sont les grands-parents de Jean Chastel.



« Noble Jean de Chastel (jeune) fils à noble Jean et de Damoiselle Marie de Favry mariés de Servières est né le 21 octobre 1685 et a été baptisé par moi curé soussigné le 22 dud mois et an son parrain (le prénom est illisible mais il n'est pas noble et il peut

s'agir de Jean le supposé frère de Pierre ?) x.... Chastel de Pepinet (il y a un Pepinet à Venteuges) sa m (marraine) helis (Alix) gibilin (Gibelin) de Vachellerie paroisse de Paulhac et.....x..... ?..... et Pierre Chastel de Vachellerie qui n'ont scu signés et par moi soussigné Robert curé. »

Ce cinquième parrainage renforce l'hypothèse d'une ascendance commune à ces deux familles. Dans la Gazette N° 20, Sébastien Redon écrivait que Jean de Chastel et Marguerite (Marie Marguerite) de Langlade pouvaient être les parents de Pierre Chastel, grand-père du célèbre Jean Chastel. En comparant les arbres de la famille de Chastel et d'Apchier j'ai découvert que Jean de Chastel (vers 1610/1681) et son épouse Marguerite de Langlade (vers 1620/1655) étaient les ascendants communs aux familles de Chastel et d'Apchier.



S'il était possible de trouver des liens de parenté (et non de simples parrainages) entre les familles de Chastel et Chastel, le tueur de la Bête serait ipso facto apparenté aux Apchier, ce qui pourrait donner un nouvel éclairage à cette affaire.

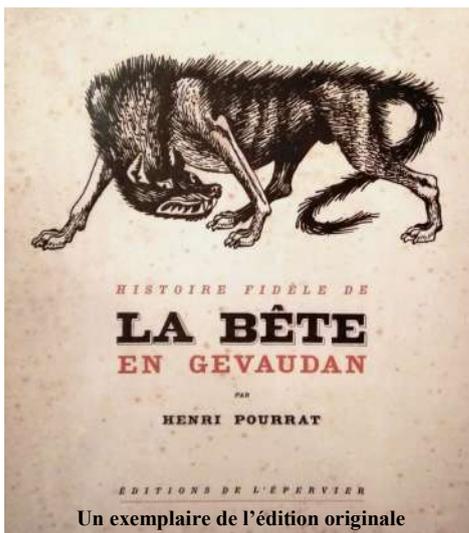
Philippe Chauvet
philippe.chauvet18@gmail.com

Guy Crouzet, bestieux très connu et reconnu, nous propose ici un article sur le grand écrivain auvergnat que fut **Henri Pourrat** (1887 – 1959), auteur, entre autres, du célèbre « Gaspard des montagnes », du « Trésor des contes » et aussi d'un **ouvrage sur la Bête du Gévaudan** paru en 1946 aux Éditions de L'Épervier. Ce livre est illustré de magnifiques bois gravés signés Philippe Kaepelin, sculpteur de la statue d'Auvers.

En hommage à Henri Pourrat

J'ai toujours admiré, et cela à chaque relecture, la beauté du dernier paragraphe du livre d'Henri Pourrat intitulé « **Histoire fidèle de la bête en Gévaudan** ». Un condensé superbe !

« Il ne faudrait pas trop parler de tout cela. L'histoire de la bête, faite par les paysans, doit rester une histoire à eux. Et ils la laisseront à peine deviner à ceux qui ne sont pas de la montagne... C'est un secret ».



En tout cas pas un conte pour enfants ! Je crois qu'aucun des auteurs ayant écrit sur le sujet (j'en fais partie) n'a approché avec autant de brio la description du pays, la mentalité de ses habitants, leur vécu quotidien durant ces trois années terribles de 1764 à 1767.

Grande est tout d'abord « *la difficulté du pays, coupé de torrents, embarrassé de forêts, encombré de montagnes* » ; et puis « *les gens manquaient de pain, tant la misère était grande ; de sorte que les hommes se rendaient aux battues sans avoir mangé* ». Car par-dessus tout cela « *dans le noir, sous le vent qui court la montagne, plein de grésil entre les branches fouettées, il y a, rôdant, cette bête qui tue* ». Elle tuera environ 80 personnes ; des jeunes surtout !

« Dans ce pays là on ne vivait plus. Les bûcherons n'osaient aller dans la forêt... Les grandes foires d'arrière-saison se tinrent mal ; on ne marchait plus qu'en compagnie. Beaucoup de petits bergers tremblaient d'avoir à sortir... Les carnages

avaient porté partout l'épouvante ».

Les victimes étaient dévorées vivantes : quelle fin atroce ! Et la nuit, dans les forêts, le hurlement des loups « *qu'on ne peut entendre sans frisson... la peur au ventre... une trouille ancestrale...* » (Paul Émile Victor, les loups).

Mais cette bête, qu'était-ce donc ? L'évêque de Mende avait jeté la confusion en publiant le 31 décembre 1764 un Mandement parlant d' « *une bête féroce inconnue dans nos climats... C'est le Seigneur irrité qui l'a lâchée contre vous...* ». Grands Dieux, mais pourquoi donc ? Pour la façon dont vous, parents, élevez vos enfants ! « *Pères et mères... qui avez la douleur de voir vos enfants égorgés par ce monstre... n'avez-vous pas lieu de craindre d'avoir mérité par vos dérèglements que Dieu les frappe d'un fléau si terrible ?... Quelle dissolution, et quel dérèglement dans la jeunesse de nos jours* » disait le prélat. Une bête créée par Dieu ? Unique, terrible, jamais vue !

Il n'était pas étonnant « *que cet animal eût pu échapper depuis tant de mois à tant de chasses particulières, à tant de battues générales* » reprend notre auteur. On y tua bien quelques misérables loups d'ici delà, mais pas le monstre ; question « bête » toutes les fines gâchettes venues à la rescousse du pays, le major Duhamel et sa petite troupe, le grand chasseur Normand D'Enneval, le porte-arquebuse du Roi M. Antoine, son fils et leurs gardes, étaient repartis chez eux bredouilles (ces derniers criant malgré tout victoire, et trompant le Roi et la Cour en ne leur présentant « *savamment naturalisé, qu'un gros loup d'une taille et d'une denture surprenantes* »).

Les dégâts eux continuaient dans le Gévaudan. De pire en pire. Alors, aux grands maux les grands moyens ! Nous voilà transportés au pied du mont Chauvet pour un dernier recours, un pèlerinage à la statue de N.D. de Beaulieu ! Et là « *le désert ; le vent passant, sa violence, sa froidure, une herbe rude, ... deux, trois arbres de maigre vie ; plus une maison... le silence, l'air qui afflue, les fontaines, et les fleurs... L'endroit était fait pour venir parler à la Vierge* ». À tout le moins pour rêver, ou bien admirer « *là-haut dans les campagnes du ciel un épervier qui s'incline pour prendre son virage* » (lu dans un autre texte, oublié, de Henri Pourrat).

On y vint nombreux. Chastel également, qui fit bénir son fusil et en plus trois balles. Les jours de la bête étaient comptés !

Guy Crouzet

Album photos (suite)

Reconstitution du bureau de Pierre de L'ombre



Un dessin de Josepe



Des objets d'époque



Compléments d'écrits et d'ouvrages relevés en 2023

Année	Auteur	Titre	Éditions
2023	Quet Jean-Claude	Ces bêtes tueuses en Gévaudan et ailleurs	Compte d'auteur
2023	Sauvanot François	La Bête du Gévaudan (pièce de théâtre)	Fréquence théâtre N° 83
2023	Jeury Dany Berdal Pauline	Adam et le loup blanc	Gulf stream éditeur
2023	Paul Xavier	Le procès de la Bête du Gévaudan n'aura pas lieu	Les 3 colonnes
2023	Sauvé Aceline	Au cœur de l'horreur : la vérité sur la Bête du Gévaudan	Amazon
2023	Metge Florence	Meurtres en Aubrac	Les Presses Littéraires
2023	De Losada Marti P. Daniel	Héraldique et Bête du Gévaudan	The bookedition.com
2023	Mahoux Bernard	Sous le regard de la Bête, peur sur le Gévaudan	T.D.O.
2023	?	Le musée de Saugues	Notre temps de juin
2023	Niel F. Coquentin J.	Le loup	Le Pèlerin N°7340 du 3 août
2021	Rauzy Jean	Maréchaussée et gendarmerie de la Haute-Loire	Jeanne d'Arc
1958	Frouin H.	Les animaux mystérieux, la Bête du Gévaudan	La vie des bêtes septembre
1937	Sancier Jean Bellus Jean	Qui hurle dans la nuit ? Une histoire vécue, la B d G	Jeunesse Magazine N°40, 3 oct.
1865	Revoil Bénédic-Henry	La Bête du Gévaudan	La Semaine des Familles N°2
1829	Huet Nicolas	Article l'hyène	Collection mammifères du Muséum d'histoire naturelle, chez Bance aîné
1765	?	La Bête du Gévaudan	Le Journal encyclopédique p. 164
1764	?	La Bête du Gévaudan	L'Avant Coureur du 17 décembre

Une randonnée pour découvrir le "pays de la Bête"

**Rendez-vous à 9 heures à la Besseyre-Saint-Mary
devant la stèle de Jean Chastel
le mardi 6 août 2024**



**Prévoir casse croûte, boisson, vêtements
et chaussures adaptés.**

C'est un **circuit accessible à tous** entre la Besseyre-Saint-Mary et Auvers qui passe par la sogne d'Auvers, lieu exact de la mort de la Bête. Des bénévoles de l'association « Au pays de la Bête du Gévaudan » évoquent tout au long du parcours l'histoire de la Bête. La marche complète totalise **environ 16 kms**, avec possibilité d'effectuer la moitié du parcours, une voiture balai est prévue ainsi que le transport des sacs. Une visite commentée de l'exposition d'Auvers a lieu ainsi qu'une projection d'un film documentaire suivie d'un débat en fin de journée. Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Une participation est demandée pour les frais de transport des sacs, de visite de l'exposition et de projection du film.

Adultes : **8 €**, enfants (moins de 15 ans) : **4 €**.

Renseignements : **06 17 89 76 92**

Affiche avec un dessin de Josepe

LA NAISSANCE DE LA BÊTE
JOSEPE • C. CHAUMETTE

**CHRONIQUES DU
GÉVAUDAN**

EXPOSITION

30 JUIN 26 AOÛT 2023 MAISON CONSULAIRE
2, RUE HENRI RIVIÈRE 48000 MENDE

OUVERTURE DU MARDI AU DIMANCHE INCLUS DE 14H À 20H

INFORMATIONS
OFFICE TOURISME MENDE
04 66 94 00 23

Sur Internet

Pour ceux qui désirent avoir dans leur collection les anciens numéros de la Gazette de la Bête (c'est gratuit !)

Bienvenue sur ces sites dédiés au partage de ressources sur la Bête du Gévaudan

<https://bete-du-gevaudan.alwaysdata.net/>



Ou sur le site « Dans l'ombre de la Bête »

http://danslombrede.info/sites/Odb/pages/lieux/gazettes_01.html



Quelques sites partenaires

<http://geneal43.com/>
La généalogie en Haute-Loire



<https://www.betedugevaudan.com/>

Le site d'un passionné

La Bête du Gévaudan

www.betedugevaudan.com

<http://www.musee-bete-gevaudan.com/>
Le site du musée fantastique de la Bête du Gévaudan de Saugues



Depuis le Gévaudan, la ville de Saugues et le village d'Auvers, la Bête, les associations « Macbet » et « Au pays de la Bête du Gévaudan », le Musée fantastique de la Bête et la maison de la Bête, Jean Richard et Bernard Soulier vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2024

<http://labetedugevaudan.fr/>

Le site d'Hervé Boyac et de son association



<https://www.facebook.com/groups/307892793058850/>

Le réseau d'Éric Thibaud :
La Bête et La Pucelle du Gévaudan,
les Chastel et autres gens



<https://www.facebook.com/groups/248388992240781/?mibextid=6NoCDW>
Le réseau de la Maison de la Bête d'Auvers



<https://www.yumpu.com/fr/document/view/16885134/bete-du-gevaudan-chronologie>

Le site de téléchargement de la célèbre Chronodoc d'Alain Bonet



Et il suffit de taper « Bête du Gévaudan » dans un moteur de recherche pour en trouver plein d'autres ...

Devenir membre de soutien pour l'association d'Auvers

L'accès à l'association d'Auvers « **Au pays de la Bête du Gévaudan** » est ouvert à des membres de soutien. Pour une cotisation modique (10 euros par an et par personne ou 15 € par an pour un couple), tout un chacun peut faire partie de cette association unanimement reconnue pour son sérieux et soutenir ses objectifs de « **préciser, de mieux faire connaître et de défendre la vérité historique dans l'affaire de la Bête du Gévaudan** ». Cette participation permet, sur présentation de la carte de membre de soutien, de bénéficier :

-De l'entrée gratuite à l'exposition estivale d'Auvers.

-De la participation gratuite à la randonnée estivale sur les traces de la Bête du Gévaudan le 6 août 2024.

-De bénéficier d'un petit « cadeau de bienvenue » lors de la **première adhésion**, cadeau à retirer à l'exposition d'Auvers.

Attention : L'association est gérée par un conseil d'administration de membres actifs (fermé). La carte de membre de soutien ne donne pas accès à l'Assemblée Générale ni au Conseil d'Administration.

.....
À imprimer, découper ou photocopier puis à compléter et à adresser avec votre chèque de cotisation au trésorier adjoint de l'association qui vous renverra votre carte annuelle d'adhésion vous permettant d'accéder aux services décrits ci-dessus :

Jean Élie TURPIN Chanteloube 43 300 AUVERS

Association à caractère historique « Au pays de la Bête du Gévaudan »

BULLETIN D'ADHÉSION MEMBRE DE SOUTIEN

NOM(S) :

PRÉNOM(S) :

ADRESSE :

.....

.....

Téléphone :.....Mail :

Adhère(nt) à l'association d'Auvers « Au pays de la Bête du Gévaudan » en tant que membre(s) de soutien pour l'année **2024** et se déclare(nt) en accord avec les objectifs de l'association (article 2).

Ci-joint ma (nos) cotisation(s) annuelle(s) de 10 euros (ou de 15 euros) par chèque établi à l'ordre de « Association au pays de la Bête du Gévaudan ».

Fait à le.....

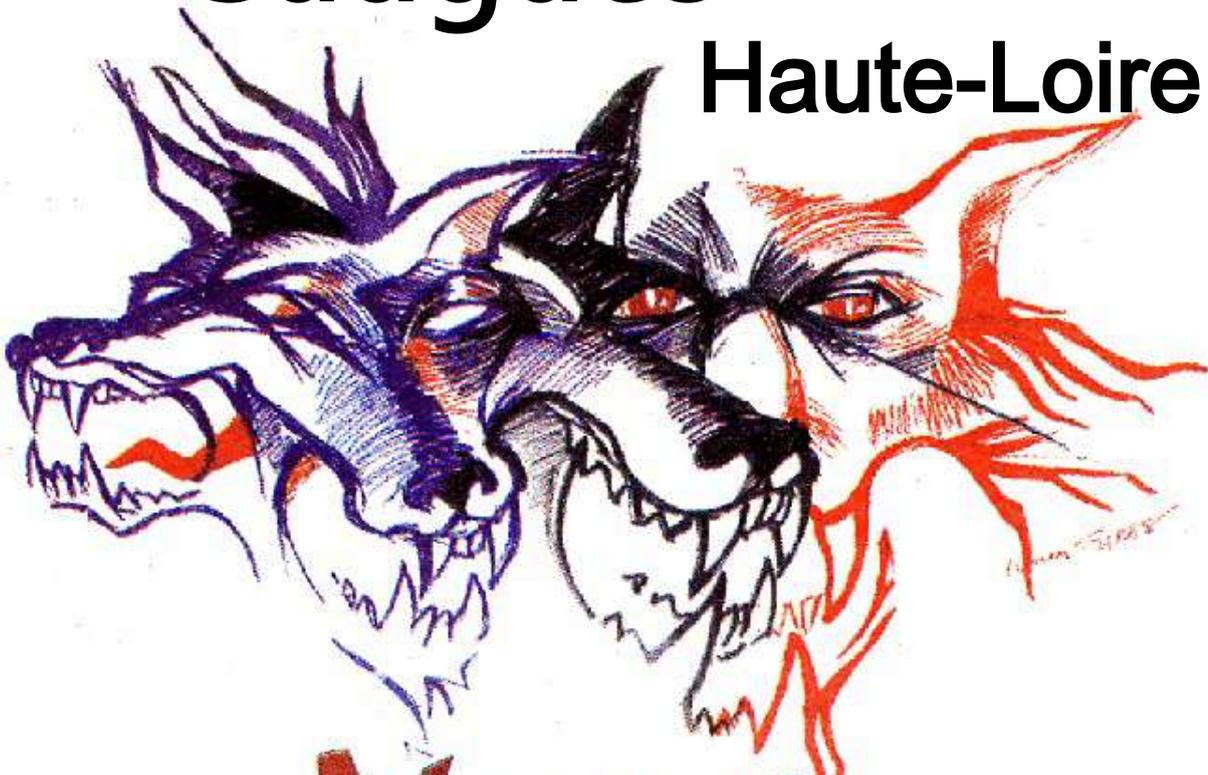
Signature(s) (obligatoire)

Article 2 : Cette association a pour but de préciser, de mieux faire connaître et de défendre la vérité historique dans l'affaire de la Bête du Gévaudan.

N.B. : Si toutefois, suite à des causes majeures, les prestations ne pouvaient pas avoir lieu en 2024, la carte serait valable pour l'année suivante.

Saugues

Haute-Loire



MUSÉE de la fantastique du BÊTE GÉVAUDAN



Ouvert du 15 juin au 15 septembre

Pour les groupes toute l'année sur rendez-vous

Tél. et fax : 04 71 77 64 22

Site internet : <http://www.musee-bete-gevaudan.com>

Contacts :

*Blandine GIRES - Route du Malzieu - 43170 SAUGUES - Tél. et fax 04 71 77 64 22
Ass. MACBET - Jean RICHARD - La Vacherie - 43170 SAUGUES - Tél. 04 71 77 80 67*

À AUVERS (Haute-Loire)

Au pays de la Bête du Gévaudan

Une association loi 1901 à caractère historique vous propose de



VISITER LA MAISON DE LA BÊTE

Exposition ouverte tous les jours en juillet de 14h à 18h, en août et tous les week-ends de 13h 30 à 18h 30. Découverte à pied du pays de la Bête en août.

Contacts : Bernard SOULIER 5 rue des écoles 43 350 SAINT-PAULIEN

Tél : 04 71 00 51 42 ou 06 17 89 76 92



[Maison de la Bête du Gévaudan-Auvers](#)